2017/2018

Gynécologie Sans Frontières

Dossier de presse

www.gynsf.org

Sommaire

I) Gynécologie Sans Frontières

a) Préface ---------- p.1

b) Avant-propos ---------- p.2

c) Charte de GSF ---------- p.3

d) Organigramme ---------- p.4 et 5

e) Ambassadeurs ---------- p.6

II) Gynécologie Sans Frontières - Presse

a) L'association ---------- p.7

b) Violences faites aux femmes ---------- p.13

c) Missions d'urgence ---------- p.23

d) Missions de développement ---------- p.45

e) Journées humanitaires ---------- p.73

f) Formations ---------- p.77

g) Actions transversales ---------- p.81

III) Quelques partenaires de GSF ---------- p.95

IV) Sources ---------- p.97

Préface - *par Jean-François Mattei*

Médecin, ancien ministre de la Santé, ex-président de la Croix Rouge française et membre de l'Institut de France

Qu'est-ce que l'éthique ?

Au fond, l'éthique exprime le questionnement inévitable suscité par des situations inédites qui entraînent de nouvelles interrogations et imposent de nouveaux choix.

C'est pourquoi le champ de l'humanitaire ne peut échapper au **questionnement éthique.** Par exemple, au coeur d'une intervention humanitaire, si par conviction personnelle je décide de privilégier la dénonciation publique de la politique de pouvoir en place au prix de mon expulsion du pays, je sais que je ne pourrai plus accéder aux victimes qui ont pourtant besoin de mon aide. Mon choix a donc des conséquences sur les personnes en souffrance et met à mal la dimension d'**altérité**. Mais si, inversement, je décide de ne pas dénoncer les orientations politiques pour priviliégier les victimes, je prends alors le risque délibéré de légitimer le pouvoir et donc de compromettre le futur des générations à venir et cette fois c'est la **temporalité** qui est en cause.

« Autonomie », « bienfaisance », « non-malfaisance » et « justice » sont les quatre principes éthiques

Ces quatre principes doivent être déclinés lors de chaque mission ou lors de l'élaboration d'un projet de mission, pour faire le moins de mal possible : l'« **autonomie** », la « **bienfaisance** », la « **non-malfaisance** » et la « **justice** ».

« Fais en sorte que dans ton action au service d'autrui, tu respectes son autonomie afin de lui procurer un bien qu'il considère comme tel, sans risquer de lui faire un mal ni d'attenter à l'égale dignité des personnes. »

Avant-propos

Tant en temps de paix que de conflits, les **femmes** sont dans le monde, le plus souvent, des **victimes invisibles.** Pourtant elles sont appelées quotidiennement à jouer un rôle important dans le développement des pays : éducation, santé, politique, économie, environnement. Le non-respect des droits fondamentaux de la femme, conformes à la charte des Droits de l'Homme, s'exprime ainsi :

- La **non-reconnaissance universelle** de la femme comme un être humain égal, libre et digne ;
- L'**absence d'identification** de la femme sur le plan politique, communautaire et national ;
- L'**inégalité** de la femme à l'accès aux soins, à l'éducation, au développement économique et social ;
- La **non maîtrise** par la femme de sa sexualité et de sa reproduction.

C'est pour faire **respecter ces droits** que Gynécologie Sans Frontières s'engage auprès des femmes dans le monde.

Charte de GSF

« Former, Accompagner, Transmettre sans se substituer »

Gynécologie Sans Frontières est une **organisation non gouvernementale** dont la finalité est d'aider la femme, en **situation de précarité**, partout dans le monde où son développement, sa dignité, sa santé sont négligés, menacés ou niés.

GSF exerce ses missions en toute **impartialité** et **neutralité**, au nom d'une éthique médicale universelle et en totale indépendance de tout pouvoir politique, économique, ethnique et confessionnel.

L'ONG intervient dans **tous les pays**, avec l'accord des autorités gouvernementales, pour des situations de **pathologies** obstétricales ou gynécologiques où les infrastructures locales sont insatisfaisantes, insuffisantes ou inaccessibles.

Gynécologie Sans frontières, témoin des situations difficiles dans lesquelles elle s'engage, s'efforce d'informer et si nécessaire d'alerter l'opinion publique.

Chaque membre de Gynécologie Sans Frontières adopte et s'engage à respecter les principes définis par cette charte.

Organigramme

Conseil d'administration

Bureau

Président
Claude ROSENTHAL

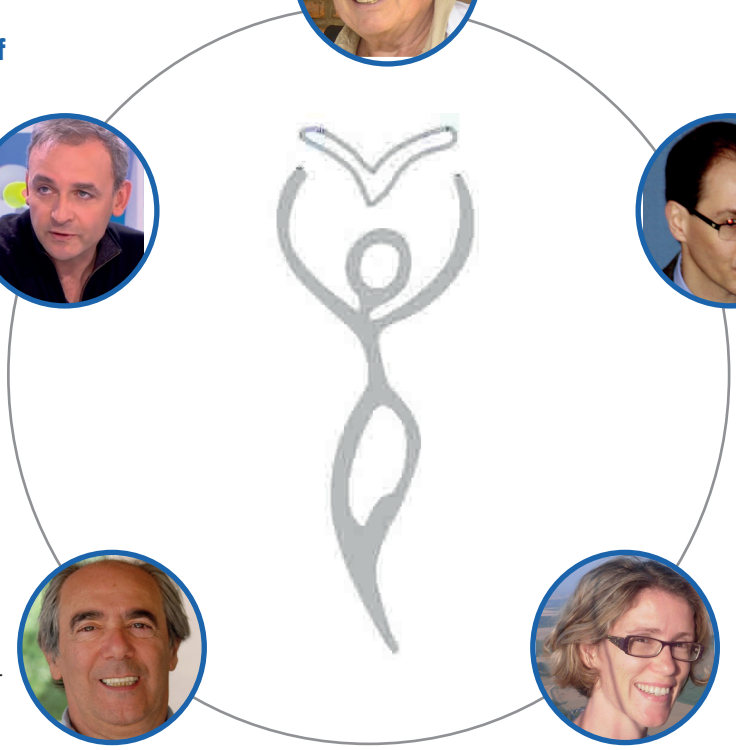
Gynécologue Obstétricien retraité
Brive-La-Gaillarde (19)

Vice-président Exécutif
Richard MATIS

Gynécologue Obstétricien - Praticien Hospitalier
Lille (59)

Vice-président
Richard BEDDOCK

Gynécologue Obstétricien - Praticien Hospitalier Chef de service
Adjoint de la Maternité des Diaconesses
Paris XIIème (75)



Secrétaire général
Serge BOYER

Gynécologue Obstétricien -
Praticien Hospitalier retraité
CH de Draguignan (83)

Trésorière
Marie GERARD

Sage Femme
Nantes (44)

Administrateurs

Claudine BURBAN

Sage Femme enseignante retraitée (ESF du CHU Nantes)
Nantes (44)

Gilles DAUPTAIN

Gynécologue obstétricien retraité
CH de Gonesse (95)

Alexandra DUTHE

Sage Femme
CH de Saint-Omer (62)

Fabrice FORVEILLE

Gynécologue Obstétricien libéral
Pôle Santé Léonard de Vinci
Chambray-lès-Tours (37)

Isabelle GIAMI

Sage Femme Hospitalière
CH de Plaisir (78)

Pascale ROBIQUET

Sage Femme Hospitalière retraité
CH Lens (62)

Claudie LOUET

Sage Femme Hospitalière
CH de St Joseph - St Luc
lyon (69)

Denis THERBY

Gynécologue Obstétricien - Praticien Hospitalier
Chef du service de Gynécologie Obstétrique du CH de Roubaix (59)

Delphine WOLFF

Sage Femme - Présidente de SFSF (Sages Femmes Sans Frontières)
Talence (33)

Salariées

Coordinatrices Administrative de Projets

Elisabeth VAZ DO PIO **Roselyne BARON**

Ambassadeurs

Jean-François MATTEI

Le Pr Jean-François Mattei, notre premier Ambassadeur, nous a rejoint en 2015 à l'occasion de sa participation à la FGOH (Formation en Gynécologie obstétrique Humanitaire) de Draguignan où il a su nous éclairer et nous passionner sur le thème de « l'Humanitaire à l'épreuve de l'Ethique ». Son expérience et sa vision de tous les partenaires et acteurs de l'humanitaire de par le Monde nous enrichissent à GSF.

Olivier SITRUK

Olivier Sitruk, a été enthousiasmé à l'idée de devenir Ambassadeur de GSF, en 2016. « Nos chemins devaient se croiser…» Voici ce qu'il écrivait à l'occasion de deux soirées théâtrales et de cinéma, parrainant GSF à Draguignan. « Soigner et protéger le corps des femmes, c'est protéger et soigner l'Humanité. Transmettre, apprendre, guérir … l'engagement efficace que Gynécologie Sans Frontières mène dans ses différentes actions en France et dans le Monde, l'absolue nécessité de leur présence, m'ont convaincu de m'engager auprès d'eux. Ensemble, soutenons leurs actions. »

Retrouvez GSF

www.gynsf.org et sur **Wikipédia**

Suivez GSF sur Facebook : Gynécologie sans frontières

2 Boulevard de Launay - 44100 NANTES
09 81 05 52 24 / 09 81 79 31 04
admin.gynsf@gmail.com

Mardi 8 mars 2016

« Les femmes migrantes sont dans une situation de vulnérabilité insurmontable »

Le Docteur Richard Beddock est vice-président de l'ONG Gynécologie Sans Frontières, qui intervient depuis 1995 sur la santé des femmes dans les pays en développement.

[...] **L'amélioration de la santé maternelle reste plus lente que certains autres objectifs de développement. Comment accélérer les progrès ?**

Il y a beaucoup de points dans lesquels nous devons agir, et le premier c'est la situation de la femme dans le monde. Il faut par exermple renforcer l'accès à l'éducation scolaire, aux soins de santé mais aussi à l'information en matière de santé sexuelle et reproductive.

[...] **Dans la majorité des pays en développement, on est très loin d'avoir ce cadre politique et médical pour accompagner les femmes. Comment intervenez-vous ?**

Nous nous rendons dans les structures sanitaires des pays en développement, principalement en Afrique, en Asie, mais aussi en Europe, pour les améliorer.

Nous n'essayons pas de nous substituer au système de soin, mais former le personnel médical local pour qu'il puisse ensuite dispenser les soins et transmettre la formation.

[...] Avez-vous été contraints de suspendre les missions de GSF dans de nombreux pays ?

Nous sommes une petite ONG donc nous n'allons pas aller dans des zones où les soignants seraient mis en danger. Il y a beaucoup de pays dans lesquels nous avions des missions de terrain mais qui sont dans une situation d'insécurité qui nous a fait suspendre notre action.

[...] Le travail sur la santé maternelle et reproductive se heurte souvent aux oppositions de certains pays à l'avortement. Comment parvenez-vous à regrouper des financements ?

Nous avons comme principe de ne pas arriver avec nos principes, justement ! Ne pas se présenter comme une ONG qui promeut l'avortement, mais comme une ONG qui accompagne l'accouchement des femmes. A notre niveau, la recherche des financements des missions est difficile. On a beaucoup de financements institutionnels et de donateurs. Quand on demande un soutien institutionnel, cela sous-entend que l'institution est d'accord avec notre démarche de soin.

Causette

Vendredi 22 janvier 2016

Gynécos Sans Frontières

De retour de mission de Madagascar, Serge Boyer, 67 ans, secrétaire général de Gynécologie Sans Frontières (GSF), évacue la fatigue du voyage pour partager avec enthousiasme son engagement. GSF, qui fête ses 20 ans, est l'unique ONG spécialisée dans la gynécologie. Elle est forte d'environ quatre cents adhérents et la plupart de ses acteurs de terrain sont des retraités, à l'instar du docteur Boyer, ancien gynécologue hospitalier à Draguignan, dans le Var.

Concrètement, l'action de GSF s'articule autour de deux types d'engagements : à l'étranger, sur des missions d'urgences gynécologiques, et en France, pour la formation des futurs volontaires à la gynéco-obstétrique humanitaire ou pour la prise en charge des femmes ayant subi des violences, par exemple. [...]

Former les acteurs locaux

Le médecin, qui se présente comme un proche de Jean-François Mattei, ex-ministre de la Santé du gouvernement Raffarin, auteur de *l'Humanitaire à l'épreuve de l'éthique*, explique que GSF a fait sa philosophie des quatre grands principes de son mentor : bienfaisance, justice, non-malfaisance et autonomie.

« Il faut s'appuyer sur les ONG et les acteurss locaux. Il faut prendre en considération que la patiente a droit à la parole, même si on ne parle pas la même langue. Il n'est pas question d'opérer les gens sans même demander leur avis ! » [...] •

alter1fo.com
Lundi 16 janvier 2017

Quand la gynécologie brise les frontières : rencontre avec GSF

Nous connaissons toutes et tout « Médecins Sans Frontières » mais sommes peut-être moins nombreux à appréhender le travail de « Gynécologie Sans Frontières ». Cette ONG, forte de 350 adhérents et qui vient de fêter ses 20 ans d'existence en 2015, se spécialise dans les missions d'urgences gynécologiques et dans l'aide au développement sanitaire à l'étranger. En France, elle intervient également à la prise en charge des femmes ayant subi des violences et à la formation de volontaires-bénévoles à la gynéco-obstétrique humanitaire. Avec un champ d'action de plus en plus varié et élargi depuis sa création, « *les problèmes abordés concernent ainsi la périnatalité, les souffrances médicales, les violences conjugales ou sexuelles, les discriminations de toutes sortes ou encore le statut de la femme au sein de la société* » nous rappelle son vice-président, Richard Matis.

[...] Nous avons rencontré et dialogué avec Jean Vialard, membre actif de l'ONG qui revenait de sa dernière mission au Togo.

[...] « *L'association défend toutes les femmes dans toutes leurs dimensions. En France comme à l'étranger, leurs droits restent fragiles. Cette égalité Homme/Femme est importante, mais j'irais même plus loin, l'égalité Nord/Sud l'est tout autant. Je me suis investi dans cette association car ses actions humanitaires sont très axées sur l'écoute. Cela peut se traduire un peu comme du compagnonnage...* »

Loin de l'image de MSF avec leurs tentes, leurs personnels et leurs matériels, GSF n'est pas là pour se substituer mais bien pour accompagner et former les personnels des pays bénéficiaires. De Calais au Togo, de Zaatarie en Syrie à Madagascar en passant par Haiti, GSF intervient dans des pays où les infrastructures sont insuffisantes voire innacessibles . Par contre, elle n'agit jamais de son propre chef. Elle répond à des demandes issues du monde hospitalier, parfois politique et uniquement après un réel travail en amont pour valider la mission, son périmètre et le programme. GSF intervient soit en fonds propre, soit en partenariat avec d'autres ONGs généralistes : chaque mission est ainsi votée par le conseil d'administration et réévaluée chaque année.

Une grande difficulté récurrente est selon Jean Vialard de pouvoir s'appuyer sur des gens de confiance sur place et de passer outre une corruption qui gangrène parfois certains pays étrangers : « *Il faut vraiment cadrer les choses pour ne pas se faire avoir. Certains médecins font appel à nous et, une fois formés par nos équipes, s'en vont trouver un travail ailleurs mieux rémunérés. Il ne faut pas être dupe...* » •

Sage-femme au long cours

Enseignante sage-femme à la retraite, Claudine Burban n'a pas fini de donner des cours à Madagascar, en Haïti ou dans les camps de réfugiés de Calais. Bénévole à l'association nantaise Gynécologie Sans Frontières, elle forme des professionnels pour aider les femmes : contraception, suivi de grossesse, IVG, accouchement, lutte contre les violences.

Une force vive au milieu des survivants. Claudine Burban met toute son énergie de jeune retraitée au service d'une grande cause humanitaire, la santé des femmes, mais elle trouve que son dévouement est bien peu de choses par rapport à la « force de vie » qui se dégage des femmes et des hommes qu'elle rencontre lors de ses missions.

[...] D'une manière générale, l'association nantaise Gynécologie Sans Frontières intervient peu pour des missions d'urgence mais plutôt pour aider au développement. « *On débarque après Médecins Sans Fronières,* glisse Claudine dans un sourire. *Nous essayons de construire, avec les populations locales, les bases d'un meilleur accès aux soins pour les femmes. Dans de nombreux pays d'Afrique, les hôpitaux ont trop de matériel venu de pays plus riches, mais le personnel soignant ne sait pas forcément s'en servir. Et il n'est pas toujours adapté aux besoins locaux. Notre rôle est de transmettre notre savoir de professionnels, autour des questions de santé des femmes.* » [...] L'expérience de Claudine, qui a enseigné pendant plus de vingt ans au CHU de Nantes, lui est donc très utile pour former les professionnels à l'étranger : « *Nous ne faisons pas « à la place de » . Je n'ai jamais fait un accouchement pendant mes missions* ».

[...] A 63 ans, Claudine Burban dispose enfin de temps. Elle part donc régulièrement en mission au Burundi, en Haïti, au Togo. [...] Elle est « assez fière » de voir de jeunes sages-femmes, dont certaines qu'elle a formées, prendre deux ou trois semaines de congé pour accomplir des missions à l'étranger ou à Calais. [...] •

Gynécologie Sans Frontières s'engage dans la lutte contre les Violences Faites aux Femmes intra familiales. Retrouvez plus d'informations sur gynsf.org, rubrique Violences VFF.

20 minutes

Dimanche 10 décembre 2006

La région en lutte contre l'excision

En France, les professionnels de santé doivent signaler les cas de violences faites aux femmes. Depuis avril 2006, la mutilation sexuelle est citée comme l'une d'entre elles. Une loi méconnue.

L'excision concerne aussi le Nord-pas-de-Calais. Dans la région, plus de 3 000 fillettes (30 000 en France) sont victimes ou menacées d'être victimes de cette mutilation, selon le Gams (Groupe de femmes pour l'abolition des mutilations sexuelles). Un colloque sur cette pratique traumatisante est organisé cet après-midi à la Faculté catholique de Lille. Une première nécessaire, selon le Dr Richard Matis, de Gynécologie Sans Frontières : « *Cela n'a rien à voir avec la circoncision masculine. Là, la féminité est atteinte.* »

Car la région serait l'une des plus touchées par les pratiques d'excision en France, estime le Gams. Mais « *le sujet est très mal connu des professionnels*, constate Richard Matis, *qui l'a vraiment découvert en 2006. Et quand on constatait quelque chose, on ne le notait pas...* » Sages-femmes, gynécologues, généralistes ou infirmières vont donc explorer quelques pistes. Comme l'introduction d'un nouveau module dans leurs formations. Ou la création d'un lieu dédié aux victimes. « *Rien n'existe, tout est à monter* », concède Véronique Yvonneau, directrice adjointe de la Drass. Les collectivités locales seront interpellées, à l'instar du conseil régional, dont le vice-président, Michel Autès (Verts), affirme prudemment « vouloir suivre ça de près ». ●

Décembre 2006 (source inconnue)

Un CDrom pour la prise en charge des mutilations sexuelles

Depuis décembre 2006, deux circulaires de la Direction Générale de la santé demandent aux instituts de formation en soins infirmiers, aux école de sages-femmes et aux facultés de médecine d'intégrer dans leur programme la prévention, le dépistage et la prise en charge des mutilations sexuelles féminines. Pour les y aider, en partenariat avec le Ministère de la Santé, le Collège national des gynécologues-obstétriciens français

et le Groupe pour l'abolition des mutilations sexuelles, l'association Gynécologie Sans Frontières (GSF) a édité un CDrom. ●

Le Manifeste *- 7 mars 2014*

A l'initiative du Dr. Richard Beddock, Vice Président Exécutif de GSF 2011-2013, organisateur de la 4ème « Journée Humanitaire pour la Santé des Femmes » du 29 novembre 2013 sur « Le rôle des professionnels de Santé vis-à-vis des Violences Faites aux Femmes », l'ensemble des professionnels de la périnatalité se sont engagés dans **la lutte contre les VFF**. **Le Manifeste** a été signé le **7 mars 2014** par les **représentants des sociétés savantes et ordinales de la périnatalité** en présence de Madame Najat Vallaud Belkacem, Ministre des Droits des Femmes.

« *Nous, médecins, sages femmes et représentants des professions médicales, Nous nous engageons à réaliser et à soutenir les actions de dépistage et de prise en charge des femmes et des enfants victimes de violences. Nous, médecins, sages femmes et représentants des professions médicales, nous nous engageons à nous mobiliser, nous informer, nous former et à nous rapprocher des réseaux de lutte contre les violences au sein du couple pour participer à la protection des femmes et de leurs enfants. Conscients aujourd'hui de notre rôle prioritaire, nous adressons ce message aux femmes en danger : « Vous êtes les victimes, nous sommes à votre écoute, nous pouvons vous aider »* »

Manifeste du 7 mars 2014
À l'initiative de Gynécologie Sans Frontières
Nous,
Médecins, Sages-Femmes
et représentants des professions médicales,
nous nous engageons à soutenir les actions
de dépistage et de prise en charge
des femmes et des enfants victimes de violences.
Vous êtes les victimes,
Nous sommes à votre écoute,
Nous pouvons vous aider
Conception mbg ouest.com - Avec le soutien de Family Service

Les co-signataires du manifeste

DRAGUIGNAN MAGAZINE

Octobre 2016

Violences faites aux femmes : ouvrons les yeux et ne soyons pas complices !

Le 25 novembre prochain, dans le cadre de la Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, l'ONG Gynécologie Sans Frontières (GSF) et la délégation départementale aux Droits des Femmes et à l'Egalité (DDDFE) organisent un colloque à Draguignant, de 16h30 à 21h30, au complexe Saint-Exupéry.

L'occasion pour les professionnels recevant les femmes victimes de violences de venir entretenir le débat afin d'améliorer l'accompagnement social, juridique et judiciaire sur l'aire dracénoise.

Parce que la maltraitance des femmes est devenu un véritable fléau, que ce soit au sein du couple, de la famille ou au travail, les professionnels présents à ce colloque auront pour objectif de témoigner, d'échanger et d'apporter des réponses afin de mieux détexter et accueillir les femmes victimes et trouver des solutions pour mieux les protéger et mettre hors d'état de nuire les auteurs de ces violences.

«*Les violences ne sont pas que physiques, elles peuvent aussi revêtir différentes formes, notamment le harcèlement moral ou sexuel, les humiliations, les privations économiques ou administratives, sans oublier la puissance destructive des mots* » exhorte le docteur Serge Boyer, secrétaire général de GSF et co-organisateur du colloque avec Chantal Molinès, chargée de mission de la DDDFE.

[...] J'ai voulu en ce lieu et en ce jour symbolique, du 25 novembre, que puisse se réunir tous les acteurs de cette prise en charge, tous les maillons d'une même chaîne, la santé, la justice, les associations. » [...]

LE JOURNAL DES FEMMES
Vendredi 10 mars 2017

70% des migrantes ont subi des violences

Chez les migrants, environ 70% des femmes ont été victimes d'attaques physiques ou morales au cours de leur parcours ou dans les camps de réfugiés. C'est le triste constat de l'ONG Gynécologie Sans Frontières.

Une nouvelle alarmante vient d'être donnée par l'ONG Gynécologie Sans Frontières. L'association estime dans un communiqué que, au regard de ses observations quotidiennes sur le terrain, environ 70% des femmes migrantes ont déjà été victimes de violences.

Des violences morales tout d'abord. Notamment via la pression exercée par les passeurs et par les autres personnes de la communauté au sein des camps, ainsi que les séquelles mentales laissées par les innombrables difficultés du voyage. Autant d'épreuves qui laissent souvent lieu à un violent stress post-traumatique.

Des violences physiques ensuite. Nombreuses sont celles qui tombent malades et sont atteintes par des infections causées par les conditions de vie déplorables lors de leur voyage, puis dans les camps.

Enfin, les violences sexuelles sont un véritable fléau chez les migrantes, qui sont extrêmement vulnérables pour l'ONG.

« *Prostitution imposée, viols, violence conjugale font partie du voyage* », selon le communiqué de GSF.

Tous ces risques encourus par les migrantes sont d'autant plus graves que ces dernières n'ont que très peu de recours pour porter plainte contre leurs bourreaux : il s'agit même d'un « *véritable parcours du combattant* » d'après le communiqué, car les passeurs et les autres membres des camps font tout pour les freiner.

Les grandes difficultés auxquelles doivent faire face ces femmes poussent l'association Gynécologie Sans Frontières à réclamer d'urgence des centres d'hébergement pour les protéger et en premier lieu la réouverture de celui ayant été fermé à Calais en octobre 2016, en même temps que le démenteèlement de la «jungle». Une requête plus que jamais nécessaire. •

LA VOIX DU NORD
Mardi 28 mars 2017

Lutte contre les violences faites aux femmes : le centre hospitalier site-pilote ?

Richard Matis est gynécologue au centre hospitalier d'Armentières (CHA), et très engagé dans la lutte contre toutes les violences faites aux femmes, des mutilations sexuelles aux violences conjugales. Il compte faire du CHA un site pilote pour la prise en charge des victimes.

Comment, en tant que gynécologue, se spécialise-t-on sur les violences faites aux femmes ?

« J'appartiens à une association qui s'appelle Gynécologie Sans Frontières (GSF), dans ce cadre je suis sensibilisé aux mutilations sexuelles. Dans le monde, mais aussi en France, il y a des femmes qui en sont victimes. On évalue à 3 000 le nombre de femmes potentiellement excisées (l'excision est l'ablation du clitoris) dans la métropole lilloise,. En France 55 000 femmes sont ainsi mutilées ou susceptibles de l'être. Notre but est de nous occuper de toutes les violences faites aux femmes, donc les violences conjugales également. Gynécologue, c'est la seule profession à être dans le domaine de l'intime à ce point. Notre rôle est de les dépister, d'ouvrir la porte pour libérer la parole. Par le biais de GSF, on sensibilise les professionnels de santé vis à vis de ces femmes victimes de violences. Comment leur donner des pistes, les orienter vers des associations... »

[...]

Site-pilote, c'est un joli mot mais ça veut dire quoi ?

« Il faut que l'hôpital retrouve cette fonction d'hospitalité, de refuge pour les femmes victimes de violences. Je trouve ça aberrant qu'une femme qui a subi un viol se retrouve entre deux policiers, puis trimballée à droite à gauche. Je propose de lui donner une chambre, et de faire venir les intervenants à elle. Ça, ça serait idéal. En attendant je propose de former des référents hospitaliers, aux urgences, en gynécologie, en pédiatrie... [...] Ces référents auront pour mission d'expliquer les choses, par compagnonnage, aux professionnels, leurs collègues. On établira des procédures de prise en charge des victimes de violences, que l'on fera valider par la Haute autorité de santé. Cela pourrait faire l'objet d'une accréditation. Notre modèle est la maison des femmes, à Saint-Denis, mais davantage intégrée à l'hôpital. »

Colloques

Les violences faites aux femmes et leur accompagnement
Ces colloques organisés chaque année dans plusieurs régions de France permettent de sensibiliser les professionnels de santé et médico-sociaux, au repérage, à la prise en charge des victimes de violences, à leur accompagnement, et à leur orientation. Il permet en outre de débuter des actions concrètes aux particularités Régionales avec les acteurs locaux. Ceci afin d'améliorer ou mettre en place la prise en charge en réseau.

ouest france

Lundi 25 juin 2007

Violences conjugales : un colloque pour en parler

« *Entre 2003 et 2004, une femme est morte tous les quatre jours en France des suites de violences au sein du couple. Une sur deux avait déjà subi des violences* », indique une enquête réalisée par le ministère délégué à la Cohésion sociale et à la Parité en 2005. Des situations de violences que, très souvent, les femmes n'osent pas dénoncer. Aujourd'hui, malgré les prises en charge et la sensibilisation, la situation perdure.

Parce que les enjeux humains et de santé publique sont évidents, le CHU de Nantes et l'association Gynécologie Sans Frontières, avec le concours de la délégation régionale aux droits des femmes et à l'égalité, et SOS femmes, organisent un colloque, mardi 26, sur les violences conjugales et le rôle des professionnels de santé.

« On a un rôle déterminant dans le repérage des victimes », note le Pr Henri-Jean Philippe, gynécologue obstétricien à Nantes et président de Gynécologie Sans Frontières [de 1998 à 2014]. Les professionnels de santé ont besoin d'information, c'est essentiel pour la prise en charge.

Comment aborder la question en consultation ? Comment orienter les victimes ? Quel travail en réseau avec la justice et les associations ? Quelles conséquences pour les enfants ? Médecins généralistes, urgentistes, pédiatres, intervenants de la protection maternelle et infantile aborderont ces questions et feront le point sur l'ampleur de ce phénomène. [...]

Lundi 25 novembre 2013

Violences faites aux femmes : quel rôle peut jouer le médecin ?

Ce lundi est la Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes. L'ONG Gynécologie Sans Frontières organise ce vendredi un colloque sur le rôle que peuvent jouer les médecins pour aider ces victimes.

Des études, réalisées aux Etats-Unis et en Europe, montrent que 20 à 30 % des femmes subissent des violences au cours de leur vie [...] Les médecins ont un rôle crucial à jouer pour dépister les violences subies par les femmes qui, souvent par honte ou déni, préfèrent les cacher.

Lors du colloque organisé à l'ocasion de la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, la question de la grossesse sera abordée.

C'est le moment-clef qui peut aiguiller le médecin à dépister les violences conjugales, explique le Dr Richard Matis, gynécologue obstétricien à Lille et vice-président de Gynécologie Sans Frontières. [...]

Les femmes victiment n'osent pas toujours franchir la porte d'un commissariat. Pour toutes sortes de raison : peur des représailles, honte, déni... Les médecins doivent faire quelque chose, mais ils sont souvent réticents à poser la question, explique le Dr Richard Matis. Le sujet est encore tabou, mais il faut poser la question systématiquement en cas de grossesse. [...]

Lille : Pascale Boistard au colloque « Violences faites aux femmes »

La secrétaire d'Etat chargée des droits des femmes a participé, le 16 avril 2015, au colloque « Violences faites aux femmes : un colloque pour agir » à Lille. Un événement organisé par l'association Gynécologie Sans Frontières et la Mairie de Lille.

1, 2, 3 questions : Claude Rosenthal, gynécologue et président de GSF

Depuis votre pratique de médecin, pensez-vous que le regard des femmes sur elles-mêmes a changé en France (dans les pays modernes) ?

Oui et non ! Oui et même à l'extrême. Des mouvements féministes se sont développés. Certains sont même franchement anti-hommes. Le balancier est passé de l'autre côté et ce n'est pas franchement utile. Non pour d'autres et pas forcément dans les situations de précarité. Des femmes acceptent l'inégalité, d'autres les soumissions et subissent des violences. Depuis une quinzaine d'années, des progrès sur l'égalité et dans la lutte contre les violences liées au genre ont été réalisés mais beaucoup reste à faire pour libérer les 30% de femmes toujours victimes.

GSF agit principalement hors de nos frontières mais aussi sur notre territoire, quels sont les points d'attention sur lesquels vous souhaiteriez alerter vos confrères qui accueillent les femmes dans les services d'urgences, dans les maternités privées ?

Ce n'est que depuis une dizaine d'années que le corps médical a pris conscience des violences faites aux femmes. Avant c'était le silence... Si d'immenses progrès ont été réalisés, beaucoup de travail reste à faire. Tout d'abord dans les services d'urgences, il faut savoir constater et rédiger correctement un certificat médical. Les suites judiciaires vont en dépendre. Puis chaque établissement devrait avoir un référent 'violences' formé. Tout le monde n'a pas la connaissance ni le temps de répondre à la conduite à tenir après le diagnostic de violences. Enfin, dans les maternités, lors de l'interrogatoire au cours des grossesses, on doit poser systématiquement la question, « avez-vous subi des violences ? ». La violence transforme la grossesse normale en grossesse pathologique. •

Les différentes missions de GSF ont en commun de venir en aide aux femmes en détresse dans le monde. GSF s'engage sur plusieurs types de missions :

- **Missions de soins, dans les situations d'urgence ou post catastrophe humanitaire,** pour pallier les structures sanitaires détruites ou manquantes.

Kosovo (1999 - 2001 - 2003)

A la fin de la guerre, suite à une évaluation conduite par l'Ordre de Malte, le renforcement médical dans la maison de santé de Vucitr, a semblé souhaitable. Deux axes prioritaires se dégagent : une action dans le domaine de la gynécologie et une action dans le domaine de la chaîne d'urgence avec mise à disposition d'ambulances pour évacuer les patients vers les hôpitaux régionaux (Pristina et Mitrovica). Ces domaines requérent des spécialistes, l'Ordre de Malte s'est associé avec « Gynécologie Sans Frontières » pour la partie gynécologique et « Pompiers Sans Frontières » pour la partie « première urgence ».

1999 :

- Mise en place d'un **dispensaire mobile** gynéco-obstétrical (D.M.G.O.) pour les réfugiés kosovars suite au mouvement migratoire vers la Macédoine et l'Albanie

Près de **350 consultations et gestes d'urgence** ont été réalisés en gynécologie obstétrique dans les camps de réfugiés kosovars, en partenariat avec PSF (Pompiers Sans Frontières) et l'Ordre de Malte.

- **Remise en état de fonctionnement** de la maison de naissance de Vushtrri

Les locaux et le matériel médical ont été **réhabilités**. Ce sont près de **60 consultations gynécologiques par jour** et de **300 accouchements** qui ont été réalisés, et **13 000 kosovars** qui ont été **soignés.**

- **Formation** à la prise en charge des grossesses à haut risque à la maison de naissance de Vushtrri

L'**instabilité politique** a contraint GSF et ses partenaires à **arrêter la formation**, qui était commune entre les deux communautés présentes, à l'origine du conflit.

2001 :

- **Mission d'évaluation** pour la mise en place d'une formation à l'échographie obstétricale

A l'issue de cette évaluation, une mission de formation a été prévue en novembre 2002, mais **annulée** la veille du départ des formateurs de GSF, suite au refus du chef de service de la maternité de Pristina, bien que son accord verbal ait été obtenu en 2001.

2003 :

- **Mission finale d'évaluation** pour la mise en place d'une formation à l'échographie obstétricale

Les médecins de la maternité de Pristina réclament du matériel neuf plutôt qu'une formation. Des contacts ont été pris avec la société Aloka au Kososvo qui s'engage à fournir du matériel neuf pour les sessions de formation. Sous ces conditions les autorités médicales kosovars acceptent de participer et de faire participer leurs internes. Après le retour des deux membres de GSF la société Aloka se retractent de façon surprenante. Il est donc décidé avec l'UNFPA (Fonds des Nations Unies pour la population) de mettre fin à ce projet qui manifestement ne correspond pas aux préoccupations des gynécologues obstétriciens kosovars.

Pour plus d'informations à propos de ces missions
https://gynsf.org/kosovo/

Haïti (2010 - 2011)

Le **12 janvier 2010 à 16h53 heure locale**, un **séisme de 7,3** sur l'échelle de Richter a dévasté la capitale d'Haïti, **Port-au-Prince**. Extrêmement violent, le tremblement de terre dont l'épicentre se trouvait à 15km de la ville, a provoqué l'effondrement de très nombreux bâtiments de la capitale, notamment de structures de santé importantes.

Immédiatement, la ville a été le théâtre de scènes de panique. De nombreuses victimes sont ensevelies sous les décombres. Le bilan sera très lourd dans ce pays déjà accablé par la pauvreté.

Au coeur des décombres, des femmes enceintes, des jeunes enfants, des femmes meurtries, blessées, et plus sans aucune infrastructure ni professionnels pour les prendre en charge, les accoucher, les opérer, les soigner.

L'association Gynécologie Sans Frontières (GSF) a aussitôt affirmé leur engagement auprès des femmes par l'**action immédiate de GSF sur le terrain**.

Au total, **8 000 consultations en soins médicaux et obstétricaux** ont été réalisées par les équipes GSF à Léogane en collaboration avec « Pompiers Sans Frontières » et à Port-au-Prince avec « Médecins du Monde Grèce ».

Pour plus d'informations à propos de ces missions
https://gynsf.org/haiti/

Nord éclair
Jeudi 11 mars 2010

D. Therby et A. Delarue au secours d'Haïti

Denis Therby, chef de service à la maternité Paul-Gellé, et Adeline Delarue, sage-femme, se sont rendus à Haïti avec Gynécologie Sans Frontières trois semaines après le tremblement de terre. Ils reviennent sur cette expérience hors du commun.

« *Le plus dur, c'est de revenir*, avance Denis Therby, gynécologue-obstétricien à Paul-Gellé. *On est tellement baigné dans leur quotidien qu'on se dit qu'on ne peut pas les laisser comme ça.* » « *On a en quelque sorte l'impression de les abandonner, ils ont tellement besoin de nous* », poursuit Adeline Delarue, sage-femme, également à Roubaix. Paris le 5 février à Haïti, ils sont revenus deux semaines plus tard, des souvenirs plein les bagages et le sentiment du travail accompli. « *On espère que les missions qui nous ont remplacés ont continué dans le même sens.* » Adeline Delarue et Denis Therby ont intégré le site logistique de Pompiers Sans Frontières, à 2km du centre ville de Léogane, ville de 130 000 habitants détruite à près de 80%. « *Nous avons installé notre tente, obtenue auprès de l'ambassade de France à Port-au-Prince, dans le campement protégé par l'ONU. Autour du site, de nombreux camps de déplacés étaient crées.* »

Gynécologie et « bobologie »

Dans leur unité de consultation : le strict minimum pour l'oscultation.

Deux lits de camps et un rideau tiré pour la confidentialité. Ils ont aussi organisé une permanence dans un camp. « *Adeline a reçu les femmes tandis que j'auscultais les enfants, la file d'attente s'est allongée à vue d'oeil*, se souvient Denis Therby. *Les gens avaient besoin d'être rassurés, de parler... C'était révélateur, certains nous confiait avoir mal à la tête ou au ventre depuis le tremblement.* »

Dermatose, parasitose, infections en tous genre, etc... le duo reconnaît avoir fait de la « *bobologie en raison des conditions d'hygiène déplorables* ». « *La détresse de la population est énorme*, reprend Adeline Delarue. *Aujourd'hui, cette expérience permet de relativiser beaucoup de choses.* »

« *Ils ont construit des abris de fortune, avec des bâtons, des draps récupérés sous les décombres, parfois avec quelques tôles*, décrit D. Therby. *Là-bas, la natalité est forte, 3,9 enfants par femmes, et la mortalité infantile une des plus élevées du monde : 670 décès pour 100 000 naissances !* »

Accueilis à bras ouverts

Dans ce contexte, la population attend beaucoup de la France, *« plus que des Etats-Unis,* estime-t-il. *Nous avons été accueillis à bras ouverts. Ils sont fiers que nous donnions de notre temps pour eux. »*

Le tandem avait emmené dans ses bagages 21 kg de médicaments. Sur place, le système D a fonctionné et 800 kg de médicaments ont été récupérés à la Sécurité civile française, puis auprès de l'ONU. Dix tentes ont également été données par l'ONU puis réparties entre les différents camps alentours de Léogane.

Les successeurs d'Adeline Delarue et Denis Therby ne se rendront pas sur le site logistique de Pompiers Sans Frontières, le campement se situant en zone inondable, a dû déménager. Nommé par Gynécologie Sans Frontières pour suivre la mission à Léogane, le gynécologue se félicite d'avoir régulièrement des nouvelles et de l'élan de solidarité suscité à Paul-Gellé.

D'autres personnes de la maternité devraient d'ailleurs s'envoler fin mars. « L'action de Gynécologie Sans Frontières devrait durer dans le temps, un an voire 18 mois. Il s'agit d'accompagner et de former les professionnels sur place » espère-t-il. Le chef de service espère que la Ville de Roubaix soutiendra également les futures missions. •

LA VOIX DU NORD
Mercredi 17 mars 2010

Un gynécologue et une sage-femme roubaisiens au chevet de malades en Haïti

Le 12 janvier, le monde est sous le choc. Lendemain de fête nauséeux. Impression de déjà vu. Un terrible séisme a frappé Haïti. 200 000 morts. Très vite sur place pour secourir, des ONG à la logistique imposante, et des plus modestes aussi efficaces, comme Gynécologie Sans Frontières. Denis Therby, et Adeline Delarue étaient de l'aventure. Voyage au bout de l'enfer dont ils ne sont pas revenus indemnes. Avec une seule envie, repartir.

[...] Mais assis face à face, Le Dr Denis Therby et Adeline Delerue, sage-femme, sont ailleurs, l'esprit à des milliers de kilomètres, en Haïti, pays meurtri. Là où démarre la saison des pluies. Le regard empreint de cet ailleurs douloureux. Ils craignent l'épidémie pour ceux qu'ils ont soigné, le temps d'une mission humanitaire du 5 au 20 février, avec le soutien de la maternité Paul-Gellé et de la Ville de Roubaix. Pas facile de revenir de l'enfer avec encore dans les yeux des images apocalyptiques « d'immeubles tombés comme des millefeuilles » et dans le coeur des rencontres humaines inoubliables, des mains d'enfant qui vous serrent, des regards croisés émouvants, mais aussi des odeurs insoutenables de putréfaction, de poussière.

Et à leur étonnement, la vision de la vie qui reprend le dessus à même les gravats surplombant les corps encore ensevelis. Et le fatalisme haïtien, disant payer pour ses fautes. Haïti, comme tout lieu de séisme, a été un choc : « *Une belle expérience, très forte. Ma première mission. J'ai répondu banco ! C'est quelque chose que je voulais faire depuis longtemps, j'avais passé il y a trois ans la capacité d'obstétrique humanitaire avec GYNSF. Là c'était le bon moment dans ma vie. En trois jours, on était prêts à partir.* » confie Denis Therby. Une expérience qui donne du sens à leur métier, « *qui aide aussi à relativiser ici les choses.* » Ils n'oublient rien. [...] « *C'est difficile de ne pas s'attacher aux locaux,* ajoute le Dr Therby. *Ici dans notre petite vie, on a du mal à comprendre ce qu'ils ont vécu là-bas.* » Et Adeline de s'insurger : « *On m'a dit, maintenant, ça doit aller mieux pour eux !* » Non ! Il faudra du temps pour reconstruire la ville où ils ont monté un dispensaire, Léogane, ville de 130 000 habitants, rasée à 90 %. « Seule la mairie est encore debout », soupire Adeline. « Pour y parvenir, on a atterri à Saint-Domingue (République Dominicaine) et fait 11 h de 4 X 4. A la frontière, contraste saisissant entre luxe, misère, construction, déconstruction. C'était poignant. L'impression de changer de monde. Autour de nous, pas de tente, pas d'eau, pas de latrines, des camps de fortune, des conditions de salubrité déplorables ! » •

Syrie / Jordanie - Camp de Zaatari (2012 - 2013)

Depuis le début du **conflit syrien**, des civils tentent d'échapper aux attaques en se réfugiant dans un des 4 pays d'accueil : la Turquie (444 000 réfugiés), l'Irak (158 000 réfugiés), le Liban (604 000 réfugiés) et la Jordanie (482 000 réfugiés). Mi-août 2012, la France a décidé d'envoyer un groupe médico-chirurgical militaire (GMC) pour la prise en charge des blessés dans le camp de Zaatari situé à la frontière nord de la Jordanie. Une fois sur place, il a semblé essentiel au centre de crise du Quai d'Orsay de renforcer l'action humanitaire de la France pour prendre en charge **les femmes, qui représentent plus de 70 % des réfugiés**. GSF s'est portée volontaire immédiatement et a été retenue pour cette mission.

GSF envoie sa première équipe fin août 2012, avec à sa disposition une unité mobile de Gynécologie-Obstétrique composée de 3 tentes de 42 m² : une salle de consultation, une salle d'urgence et une salle d'accouchement. Jusqu'à la fin de la mission, de nouvelles équipes GSF se sont relayées toutes les 3 semaines, assistées de 4 interprètes syriennes.

Au cours de cette mission, les équipes de GSF ont assuré le **suivi de grossesse, la prise en charge des accouchements et des urgences gynécologiques**. Tout ce travail a été réalisé grâce à une étroite relation avec l'ensemble des institutions internationales présentes (UNICEF, UNHCR, CICR,...).

Du 26 août 2012 au 8 septembre 2013, GSF a organisé **19 missions** composées d'équipes de 7 à 9 personnes soit **plus de 120 médecins, sages-femmes et pompiers qui ont réalisé plus de 1 400 accouchements et de 7000 consultations gynécologiques et obstétricales.**

Cette mission a pris fin en septembre 2013, suite au départ de l'armée française causée par une menace d'attaque chimique. C'est grâce au soutien du Ministère des Affaires Etrangères que les équipes de GSF ont pu effectuer leur mission en toute sécurité.

Pour plus d'informations à propos de ces missions
https://gynsf.org/jordanie/

LA MONTAGNE
Vendredi 12 octobre 2012

C'est comme si on leur enlevait leur voile

Les Corréziens Michel Blot et Claude Rosenthal sont en mission avec Gynécologie Sans Frontirèes. Ils témoignent de leur mission au milieu des 35 000 réfugiés syriens déclarés aux autorités Jordaniennes, parmi lesquels 75 % sont des femmes.

Depuis fin août , GSF a installé dans ce camp de réfugiés de Zaatari une unité de gynécologie-obstétrique permettant d'assurer consultations de gynécologie, suivi de grossesse et accouchements.

Les conditions des réfugiés sont excessivement difficiles. Imaginez un immense plateau, aride, exposé aux vents de sable qui s'infiltrent partout, dans les vêtements, les yeux, les tentes. Le manque d'eau est assez fréquent malgré les efforts de ce petit état jordanien qui n'arrive que péniblement à assurer ses besoins en eau potable.

La qualité de la nourriture laisse à désirer et les émeutes des réfugiés couvent tous les jours et seront sévèrement punies par lance à incendie ou gaz lacrymogènes. C'est dans ce contexte de guerre que GSF essaie d'apporter aux femmes de ce camp un peu d'aide.

Mais le travail de l'équipe est encore compliqué par les barrières de la langue et par des habitudes féminines [...]

avec [un] excès de pudeur qui complique les examens gynécologiques, avec ce refus de l'examen, d'un accouchement, d'une intervention par un homme. [...]

C'est dans ce climat que GSF arrive à réaliser une vingtaine de consultations par jour, des accouchements, à parcourir les rangées (les rues) de tentes UNHCR* pour dépister les problèmes de santé de ces femmes réfugiées et leur proposer une aide. C'est grâce à une collaboration étroite avec le bloc obstétrical de l'hôpital marocain que sont faites les césariennes et quelques petites interventions chirurgicales. C'est grâce à l'Armée française que cette mission peut se dérouler sans problème. C'est elle qui assure notre sécurité et beaucoup de notre logistique.

C'est avec le départ de l'armée que notre mission se terminera et pour l'instant, personne ne peut dire quand. •

LE QUOTIDIEN DU MEDECIN
Mercredi 19 décembre 2012

Le Dr Laurence Pecqueux, de retour de Jordanie, témoigne de la détresse des réfugiés

Le Dr Laurence Pecqueux, gynécologue libéral à Neuilly-Plaisance, revient d'une mission de trois semaines pour Gynécologie Sans Frontières. Présente depuis août dernier dans le camp de Zaatari, en Jordanie, auprès des réfugiés Syriens, l'ONG française missionnée par le Ministère des Affaires étrangères, envoie sur place des équipes médicales pour prendre en charge les femmes enceintes et les urgences gynécologiques.

C'est la guerre

« Les personnes arrivent surtout la nuit, au poste frontière situé à une vingtaine de kilomètres du camp de Zaatari. Elles sont complètement désorientées, certaines n'ont que leurs vêtements sur elles, d'autres ne peuvent plus marcher... C'est assez effrayant ! » De sa première mission humanitaire, le Dr Laurence Pecqueux gardera cette image dure en tête.

A quelques kilomètres des deux tentes aménagées pour l'équipe de GSF, composée de deux médecins, de deux sages-femmes et d'un logisticien qui se relaient toutes les trois semaines depuis août, c'est bien la guerre. Des Syriens, surtout des enfants, profitent de la nuit et d'une pause [...] dans les tirs effectués par les forces loyalistes pour atteindre la Jordanie.

21 accouchements en 3 semaines

Parmi ces milliers de réfugiés accueillis (actuellement il y en aurait 28 000) dans ce camp, des femmes. « *En novembre, 2 700 femmes enceintes et allaitantes étaient répertoriées. Nous avons recensé en moyenne neuf nouvelles femmes enceintes par jour* » explique le Dr Pecqueux. « *Le travail de la mission consiste à exercer une gynécologie de base, 24 heures sur 24, et les soins d'urgence, notamment auprès des femmes qui viennent d'arriver [...]* », ajoute le médecin. Durant les trois semaines de la mission, le Dr Pecqueux et ses collègues ont assuré 21 accouchements, dont une césarienne à l'hôpital militaire français tout proche.

Parmi les difficultés médicales observées, le gynécologue note le grand nombre de malformations foetales. « *Mais, nous ne pouvions pas faire grand chose, car en Syrie, on ne pratique pas d'IVG* », précise-t-elle. Le transfert vers une maternité située à une dizaine de kilomètres était possible dans ces cas.

L'aide d'un psychologue

Aux problèmes médicaux [...] s'ajoutent les conséquences du conflit, surtout dans la zone de Deraa - un bastion de la contestation - d'où sont originaires un grand nombre de réfugiés de Zaatari. Les situations de femmes ayant déjà des enfants et étant enceintes, alors qu'elles viennent de perdre leur mari, ne sont pas rares. « *Nous avions la chance de pouvoir recourir à l'aide d'un psychologue militaire français pour beaucoup de problèmes,* se félicite le gynécologue.

Une femme disait avoir été violée dans une prison en Syrie et souhaitait la réfection de son hymen. Mais, j'ai demandé l'intervention d'un psychologue car il me semblait que cette femme exprimait là une grande souffrance. Nous pouvions aussi solliciter un psychiatre marocain, qui pouvait alors mettre en place une thérapie médicamenteuse. » ●

France

Région Nord et Pas de Calais (novembre 2015 à ce jour)

En 2015, Alexandra Duthe, sage-femme au CH de St Omer, est bénévole à Norrent Fontes, l'un des camps de migrants du Nord-Pas-de-Calais. Alertée sur la présence de **violences faites aux femmes** dans le camp, elle prévient Gynécologie Sans Frontières et demande à ce que l'ONG intervienne comme elle l'avait fait à Zaatari. Une mission exploratoire est donc menée par GSF en octobre 2015, et va permettre de faire un diagnotic : 10% des migrants sont des femmes, qui subissent des violences liées au genre. GSF décide en **novembre 2015** de mettre en place une **mission de prise en charge médico-psycho-sociale des femmes et des enfants des camps de « migrants » du Nord et du Pas-de-Calais** selon 3 axes :

- **Suivi des femmes enceintes** (echographies, transferts médicalisés pour les accouchements...)
- **Prise en charge des femmes victimes de violences** (viols, prositution, violences conjugales...)
- **Soins en gynécologie** (IVG, prévention des IST...) dispensés grâce à la mise en place d'un DMGO (dispensaire mobile de gynécologie obstétrique)

Pour plus d'informations à propos de ces missions
https://gynsf.org/mission-camps-de-refugies-migrants-du-nord-pas-de-calais/

France 3 Limousin

Mardi 1er décembre 2015

Exclusif : un corrézien au secours des femmes de la jungle calaisienne

L'une de nos équipes a suivi, pour la première fois, les équipes de l'association Gynécologie Sans Frontières, dans les camps du Nord-Pas-de-Calais. A l'origine de ce projet, Claude Rosenthal, gynécologue briviste et président de l'association.

GSF, qui intervient notamment dans les camps de réfugiés en Jordanie, en Syrie ou encore lors de catastophes naturelles (Haïti, Népal...) a décidé de monter une **mission dans les camps de la région de Calais : la situation sanitaire pour ces femmes est, selon eux, encore plus dramatique que ce qu'ils constatent lors de leurs missions à l'étranger.**

[...] Depuis le **23 novembre 2015,** l'association a mis en place des **consultations dans tous les camps.** Les conditions de prise en charge sont sommaires mais permettent d'apporter les premiers soins. Pour les cas plus graves, les hôpitaux de la région prennent le relais.

Environ **10% des migrants installés dans les camps, de Calais à Dunkerque, sont des femmes.** Avec des problèmes propres aux femmes, des soucis d'ordre gynécologique ou sexuel, peu ou pas pris en charge.

Dans le camp, **plusieurs dizaines de femmes attendent un bébé ou sont accompagnées de très jeunes enfants.** La crainte de GSF : que ***ces femmes soient encore dans la jungle au moment d'accoucher.***

Sur place, les conditions d'hygiène sont particulièrement difficiles : **48 douches pour plus d'un millier de personnes, sans eau chaude.** La plupart des femmes restent à l'**abri dans les tentes, en raison du froid mais également car elles craignent les rumeurs** à leur encontre. L'avortement, notamment, est un sujet tabou. Il est donc **difficile d'entrer en contact avec elles**, raison pour laquelle **les bénévoles multiplient les maraudes.**

Prendre en charge la santé des femmes

L'ONG Gynécologie Sans Frontières (GSF), qui vient de fêter ses 20 ans, intervient depuis la mi-novembre auprès des femmes et des enfants de migrants des camps de réfugiés du Nord-Pas-de-Calais.

Le Burundi, Madagascar, Le Togo ou bien encore Haïti sont les zones d'intervention « habituelles » de Gynécologie Sans Frontières. Mais depuis le 15 novembre dernier, des gynécologues et des sages-femmes bénévoles de l'association font des consultations et des maraudes dans les huit camps de réfugiés du Nord-Pas-de-Calais. Ils se sont engagés pour soigner et soutenir ces femmes vulnérables et leurs jeunes enfants. Ainsi, les femmes enceintes peuvent être suivies et transférées vers une maternité hospitalière, si nécessaire. Toutes celles victimes de violences (viols, prostitution, violences sexistes...) bénéficient d'une prise en charge médico-psycho-sociale. Tous les jours, l'équipe de GSF circule à bord d'un dispensaire mobile de gynécologie obstétrique dans lequel des soins peuvent être réalisés. on consiède qu'il y a environ 10 à 15 % de femmes dans l'ensemble des camps (soit entre 700 et 1 000 femmes); Les actions GSF menées dans les camps de migrants ne sont actuellement financées que par des dons privées. Si vous souhaitez aider Gynécologie Sans Frontières, rendez-vous sur son site www.gynsf.org ou contactez l'ONG par téléphone au 09 81 05 52 24 ou 09 81 79 31 04. •

ELSEVIER
Journal de Gynécologie Obstétrique
Février 2016

GSF auprès des femmes migrantes dans le Nord de la France

Cet hiver, près de10 000 migrants [le] passe dans les camps du Nord de la France. Ils dorment le jour dans le froid au fond d'une tente de fortune et courent la nuit après le rêve de passer en Grande Bretagne. Dans la région Nord-Pas-de-Calais-Picardie, il existe une dizaine de camps dans lesquels se croisent et survivent entre 6 000 et 10 000 hommes, femmes et enfants, en provenance de tous les continents. Ces survivants sont aussi bien des migrants politiques que des migrants économiques et vivent dans des conditions de précarité extrême.

Au sein de ces populations très diverses, la situation des femmes est particulièrement préoccupante : soumises à des violences, muselées dans le silence par peur de représailles, elles n'acceptent pas facilement l'aide du personnel associatif présent pour les soutenir.

[...] Les femmes représentent environ 10% des migrants. Elles forment une minorité silencieuse, invisible, confrontée à une extrême précarité. Il est difficile de comprendre vraiment la situation des femmes au sein des camps car celles-ci ne se livrent pas facilement. Beaucoup sont isolées, sans mari ou famille et viennent de groupes ethniques où la famille est la première et parfois seule cellule identitaire. Rapidement, des histoires de violence physique ou sexuelle nous ont été rapportées par les associations locales.

[...] Des équipes composées de gynécologues et de sages-femmes bénévoles se succèdent tous les quinze jours. [...] Des permanences de consultation d'une demi-journée par semaine dans les petits camps (moins de 500 migrants) à Steenvorde, Angres, et Norrent-Fontes ont été mises en place.

[...] Les patientes ne s'estiment qu'en « transit ». Elles ne conservent rien avec elle : pas de dossier, pas de compte rendu, pas d'ordonnance. Elles ne viennent pas aux rendez-vous de contrôle. Elle ne pensent qu'à leur survie à cours terme sans prendre en compte leur santé à moyen terme.

Nous avons constaté une augmentation progressive du nombre de consultations. Nous sommes de plus en plus identifié d'une part par les acteurs sociaux et de santé locaux et d'autre part par les communautés. Mais il reste encore beaucoup à faire.

LE FIGARO
Mardi 23 février 2016

Calais : les gynécos de la « jungle »

Le camp s'ébroue lentement, nappé par les fumées des feux matinaux, dans un froid coupant. [...] Sur le chemin des douches et du coin vaisselle, une camionnette blanche a pris place, la carrosserie barrée d'une large banderole : GSF, Gynécologie Sans Frontières. Un dispensaire obstétrique mobile pour aller dans les différents camps de migrants du Calaisis. Déjà une petite file d'attente se positionne à l'arrière, les consultations commencent.

Sur les 1100 réfugiés (selon le dernier décompte de la préfecture, mais 2500 selon d'autres) qui vivent dans la «jungle» de Grande-Synthe, près de Dunkerque, à trente minutes de celle de Calais, 10% sont des femmes. « *Les premières cibles, les premières victimes* » de la misère, constate le Dr Richard Matis, vice-président exécutif de GSF et responsable de cette mission montée il y a trois mois. » [...]

« *Viols, prostitution, grossesses non désirées ou mal suivies, infections sexuellement transmissibles…* », énumère le médecin bénévole, gynécologue à l'hôpital d'Armentières.

[...] Les grossesses semblent nombreuses, à en juger par les consultations de GSF. Des couples, des femmes seules ou avec un enfant dans les bras attendent leur tour aux portes du camion. A l'intérieur, un cabinet médical s'est improvisé sommairement, avec les moyens du bord : une table de consultation, un échographe portatif et des médicaments obtenus gracieusement par des dotations de pharmaciens ou sur fonds propres de GSF. L'équipe, bénévole elle aussi, a lâché pour un jour, une semaine ou quinze jour son poste hospitalier à Lille, Roubaix ou même Brest. [...]

Un peu plus tôt, avant que les consultations ne commencent, toute l'équipe est partie silloner le campement en maraude, bottes aux pieds pour affronter la boue, chasuble GSF sur le dos pour être bien identifiable. Pour prévenir les femmes de leur présence, proposer à celles qui auraient besoin, à celles qui n'osent pas.

Car avant la barrière de la langue - des langues - c'est surtout celle de la peur - des peurs - qu'il faut briser, pour les bénévoles de GSF.

[...] « Nous devons les rassurer quant au fait que venir nous voir ne signifie pas se mettre en danger vis-à-vis des autorités ni de la population masculine du camp... Nous sommes là pour les aider à tenir le coup. »

[...] « *C'est leur suivi qui, par définition, est clairement compliqué,* souligne Claude, sage-femme. *Ce sont des migrants, ils bougent, et leur survie quotidienne ou leur objectif de passer en Grande-Bretagne sont bien plus une priorité pour eux que de penser à faire leur frottis, par exemple* ». [...]

Pour ces spécialistes de la santé féminine, le but de la mission « *n'est pas de multiplier les actes mais de faire l'interface entre les femmes des différents camps et les structures médicales ou hospitalières locales, de favoriser ces transferts et ces prises en charge* », explique le Dr Matis. Outre les maraudes et les consultations dans les camps, les bénévoles de GSF accompagnent les femmes en ville à leurs différents rendez-vous d'analyses ou examens. Et contrairement aux camps de réfugiés à l'étranger où est intervenu GSF, « les *migrantes du Calaisis n'accouchent pas dans la jungle, mais dans les hôpitaux de la région* », attestent les médecins.

Dans sa mission d'une année dans un camps de réfugiés syriens en Jordanie, en 2013, GSF avait « *recréé* » une petite maternité où l'équipe avait réalisé « *plus de mille accouchements* », témoigne le Dr Maris. La différence entre ces missions hors frontières et celles conduites sur le sol français est également saillante sur le plan du financement, au grand regret de l'association. « *Cette mission en métropole s'avère plus difficile que partout ailleurs dans le monde,* déplore le Dr Matis, qui a frappé aux portes de tous les intitutionnels sans obtenir un sou. *Pour la Jordanie, le Quai d'Orsay nous avait donné une enveloppe de 300 000 euros en un clin d'oeil, sans compter les donateurs privés; mais pour les urgences humanitaires sur son propre sol, la France n'a rien financéé. Zéro.* » Seul le maire de Grande-Synthe a prêté un appartement meublé à Bourbourg, entre Calais et Dunkerque, pour loger les bénévoles de l'association. •

marie claire
Jeudi 10 mars 2016

Une journée dans la jungle de Calais

On estime à 5000 le nombre de migrants qui occupent le no man's land de Calais transformé en gigantesque bidonville qu'ils appellent la jungle… il faut braver la boue, le vent cinglant et une vague impression d'insécurité pour aller au devant de ces hommes « installés » dans cette misère, mais surtout des femmes… qui ne se montrent pas. Reportage en immersion avec l'équipe de Gynécologie sans Frontières à Calais. Si le chiffre officiel parle de 10 % de femmes, il semble plus réaliste de parler de 15% selon l'ONG Gynécologie sans Frontières en mission depuis le 15 novembre 2015 dans les camps de réfugiés-migrants du Nord Pas-de-Calais. Viols, prostitution, infections sexuellement transmissibles, grossesses non suivies… leur premier constat sonne comme un cri d'alarme. Pour tenter de mieux comprendre ce qui se passe à Calais, la rédaction a souhaité suivre l'équipe Gynécologie sans Frontières.

[...] « *Avant de pouvoir les examiner, il faut les rassurer.* » Un phrase qui en dit long sur les conditions des femmes dans les camps. « *Avant d'arriver à Calais,* nous explique le médecin Sylvie Deleval, *les femmes ont eu pour la plupart un parcours très chaotique et ne tiennent pas à être remarquées. Les jeunes, mais aussi les veuves, les célibataires, ou encore celles dont le mari est resté emprisonné en Syrie, ont été exposées à la violence et à l'exploitation des passeurs, sans grand soutien ni protection.* » Un état physique mais aussi psychologique qu'elles prennent en compte dans leur mission. [...]

La première consultation dans les dispensaires de Gynécologie sans frontière permet en général de réorienter les femmes vers les hôpitaux pour une consultation gynécologique, un suivi de grossesse (une cinquantaine sont suivies actuellement) ou la prise en charge médicale des cas de violence sexuelle.

[...] Richard Mathis vice-président de l'association Gynécologie sans Frontières m'avait prévenue au téléphone, insistant sur le fait qu'ils sont « *là pour aider les femmes à tenir le coup.* »

En effet, après un longue journée à marcher avec le bénévoles dans la boue sous une pluie glaçante, je ne peux m'empêcher de penser à ce que m'a dit Marie-Françoise Colombani : «*l'humanité existe encore à Calais.*» L'humanité existe en effet sous les traits de ces bénévoles dont le premier objectif est «d'apporter de l'espoir» à ces femmes et ces hommes. Un dévouement et une volonté qui portent leurs fruits avec l'ouverture à Grande Synthe du premier camp humanitaire sous l'égide de Médecins sans Frontières.

ouest france
Mardi 17 janvier 2017

Trégastel. Sage-femme dans les camps du Nord-pas-de-Calais

Mathilde Toularastel tient dans ses bras un nourrisson de quelques semaines, Jean, né dans le camp. Ses parents sont Vietnamiens et ils veulent aller en Grande Bretagne.

Mathilde Toularastel exerce en libéral dans sa vie de tous les jours. Mais pendant les quinze jours précédents Noël, elle a participé à une mission de « Gynécologie Sans Frontières ». [...] Contactée par l'Ordre des Sages-femmes du département, elle s'est proposée de partir pour deux semaines dans les camps de migrants du Nord-Pas-de-Calais.

« C'est une petite ONG, Gynécologie Sans Frontières. Partir en mission suppose pouvoir se libérer rapidement de ses obligations professionnelles et personnelles. Nous sommes la seule ONG médicale en permanence dans le camp de Grande Synthe (1 100 personnes) » explique-t-elle.

« Dans les petits camps de 50 à 100 personnes, à Steenvorde, Norren-Fontes, Angres... Nous assurons une permanence par semaine. Nous sommes là pour les femmes et les enfants en détresse. »

C'est quoi un camp ?

« C'est un lieu schizophrénique, on est dans la misère toute la journée »

Découverte de situation inédite : *« C'est de la médecine de l'instant. J'ai rencontré une femme, mère de 4 enfants qui avait eu 4 césariennes différentes, elle était enceinte du 5e, et allait passer clandestinement en Grande Bretagne avec tout son petit monde ! On n'imagine pas ce genre de situation ; comme la violence faite aux femmes, inimaginable ».*

Une journée ordinaire

« La journée commence par la maraude, entre 10h et 11h, on entre à peu près partout. Des Kurdes Iraniens, des Vietnamiens à Angres, des Erythréens, des Soudanais. Les camps sont communautaires. Un camp c'est un territoire, leur territoire. De 11h à 17h, on tient la permanence, de 17h à 18h, on marraude. Puis transmission aux collègues. On est 24h/24h de permanence ». Et c'est ainsi tous les jours, de nouvelles têtes, de nouveaux cas, peu de suivi. •

France

Centre d'Hébergement d'Urgence d'Ivry Sur Seine (mars 2017 à ce jour)

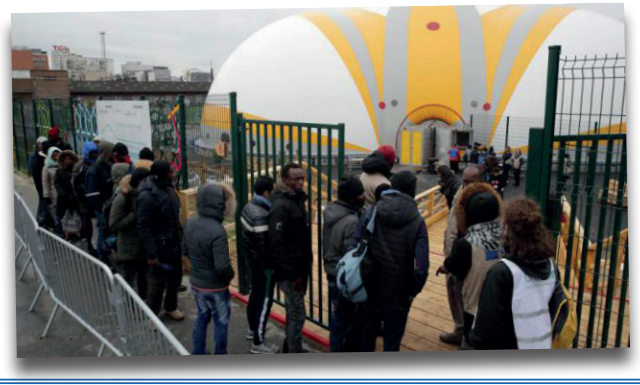
Depuis, mars 2017, Gynécologie Sans Frontières est présente sur le Centre d'Hébergement d'Urgence ouvert à Ivry Sur Seine (94) où sont accueillies des femmes isolées, des couples et des familles de réfugiés-migrants.

Deux fois par semaine, une équipe GSF, organisée en binôme constitué de sages-femmes et/ou de gynécologues, assure des **soins en gynécologie et obstétrique** aux femmes hébergées dans ce camp, **pose et ôte des DIU des implants**, prodigue des **échographies de datation de grossesse**... Le **suivi des grossesses** est assuré en collaboration avec l'antenne de PMI 75 situé dans le camp qui oriente les femmes enceintes vers les maternités de l'APHP.

Ces consultations sont bien sûr aussi un **temps privilégié de discussion** avec ces femmes au parcours migratoite que l'on sait extraordinairement violent pour elles.

Les familles accueillies de façon transitoire sont ensuite orientées vers les CAO et CADA à mesire que des logements se libèrent.

Même si leur séjour est bref, actuellement de un mois et demi en moyenne, cette consultation dédiée aux femmes permet d'organiser la prise en charge gynéco-obstétricale immédiate et le parcours de soins ultérieur.



Pour plus d'informations à propos de ces missions
https://gynsf.org/campa-ris-centre-humanitaire-dur-gence-ivry-seine-ap-pel-a-candidatures-gynecolo-gues-sages-femmes/

20 minutes
Lundi 16 janvier 2017

Paris : le centre humanitaire pour femmes et familles migrantes ouvre ce jeudi à Ivry

Ce site de 4 800 mètres carrés accueillera entre trois et cinq mois, des femmes isolées, des couples et des familles...

Ils ont hâte. [...] « *Nous allons répondre aux questions sur l'hébergement, la demande d'asile, et surtout les rassurer. Nous sommes prêts* », dit-il. Et pour cause.

400 personnes accueillis d'ici à la mi-mars

Le second centre humanitaire parisien situé avenue Jean-Jaurès à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne) [...] ouvre ses portes ce jeudi pour 91 personnes. Avec l'objectif d'en accueillir 400, d'ici à la mi-mars. Ce site de 4 800 mètres carrés hébergera des femmes seules ou avec enfants, enceintes et aussi des couples. Passés au préalable par la « bulle de la Chapelle », ils resteront sur ce site du Val-de-Marne pour une durée de trois à cinq mois avant d'être transférés vers des Centres d'accueil de demandeurs d'asile (CADA) en attendant la fin de leurs démarches. « *Ce site d'Ivry est la seconde étape du projet global* », rappelle Bruno Morel, directeur général d'Emmaüs Solidarité, gestionnaire de cette structure.

« *[...] il fallait créer une structure spécifique pour les publics plus vulérables. Notamment les femmes seules et les familles. C'est désormais chose faite* », se réjouit-il. [...] « *Nous allons créer une vraie cohésion* »

« Un accueil digne »

Cofinancée par l'Etat et la mairie de Paris à hauteur de 11 millions d'euros et après quatre moi s de travaux, ce site s'articule en six « quartiers » conçus comme autant de « villages à taille humaine », composés de blocs sanitaires, de bâtiments en bois avec des chambres modulables, et d'une yourte par quartiers. Un pôle santé - géré par l'association Médecins du monde, Pédiatres du monde et Gynécologie Sans Frontières - sera également sur place. Une équipe d'interne proposera des consulations régulières.

« *Je suis très heureuse parce qu'ici on offre un accueil digne* », pour « *des publics fragiles* », a déclaré la maire de Paris Anne Hidalgo, après un tour du site en compagnie des ministres de l'Intérieur et du logement, Bruno Le Roux et Emmanuelle Cosse. « *Ce centre, nous en avons besoin* [...] ». •

« Améliorations » et « ajustements »

Avec ses 400 places, le centre de la Chapelle affiche régulièrement complet. [...] « *Nous sommes prêts* », répète de son côté Mohame sur le site d'Ivry.

- **Missions de formation développement**, pour améliorer le niveau de santé des femmes en formant les professionnels de santé, en accompagnant les structures sanitaires existantes sans se substituer.

Vietnam (2000 - 2007)

Entre 2000 et 2007, GSF a développé un important programme à Can Thô pour le dépistage et le traitement des cancers du col utérin grâce au soutien du Ministère français des Affaires étrangères.

2000 - 2001 :

- Missions **exploratoires et préparatoires** en partenariat avec l'association de Soutien aux Orphelins du Vietnam (ASSORV)

Ces missions exploratoires avaient pour but d'organiser un enseignement théorique et pratique pour le dépistage du cancer du col.

2002 - 2004 :

- Mission de **formation**

3 sessions de formation ont été menées, permettant un enseignement théorique et des démonstrations opératoires concernant le traitement chirurgical des lésions précancéreuses et des cancers du col utérin.

Entre 2002 et 2003, **120 sages-femmes ont été formées à la pratique des frottis**, **6 étudiants à celle de la coloration, à la lecture et à l'interprétation des frottis**, et **20 médecins en colposcopie, échographie, chirurgies gynécologique et cancérologique**.

A la fin de ces missions, le bilan a été fait : le nombre de frottis réalisés depuis le début tourne entre 5 000 et 15 000 par laboratoire. Le pourcentage de frottis interprétés par rapport aux frottis réalisés est de 95 % à 100 % dans la plupart des laboratoires. Le nombre de lésions détectées (cancéreuses et précancéreuses) est de 125.

Ces cas dépistés sont la preuve d'une **transmission efficace des nouvelles technologies au personnel**, d'une **augmentation des compétences de soins** dans ces hôpitaux, **et de la fréquence des patientes** et d'une **égalité à l'accès au réseau de la santé**.

2006 :

- Mission de **suivi et de formation**

GSF a dû réaliser un suivi des résultats des précédentes missions de dépistage et de traitement du col utérin, tout en continuant la formation et en préparation le congrès « gynécologie obstétrique » prévu à Hué en 2008. L'ONG a également procédé à une évaluation d'un projet de radiothérapie en gynécologie.

2007 :

- Mission de **réception de matériel**

GSF a reçu et installé des microscopes et bistouris électriques et réalisé une formation des chirurgiens et infirmières à l'utilisation de ces bistouris. Ils ont également remis un document de synthèse en français et en anglais des réglages standards selon les indications et instruments utilisés au Vietnam. Enfin, un audit de l'ensemble des matériels utilisés déjà présents a été fait, afin de cibler les besoins.

- Mission de **traitement chirurgical et soins en néonatalogie**

Pour réaliser ces traitements, GSF a procédé à des opérations chirurgicales chaque matinée et a dispensé des cours en chirurgie gynécologique chaque après midi. Des soins en néonatologie et en hygiène ont été également dispensés.

2009 :

- **A l'issue de ce programme,** les vietnamiens sont totalement autonomes quant au dépistage et au traitement des cancers du col utérin.

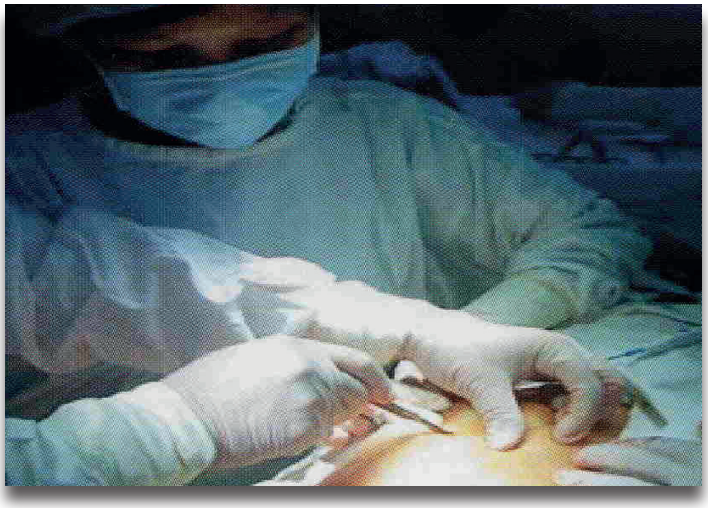
Pour plus d'informations à propos de ces missions
https://gynsf.org/vietnam/

Date inconnue

Gynécologie Sans Frontières ...

Dans le cadre d'un transfert de technologie entre la France et le Vietnam, deux médecins de l'association Gynécologie Sans Frontières, le Dr To Va Trung, gynécologue de la Polyclinique de la Clarence à Dijon, et le Dr Patrick Tubiana, ont réalisé une première au bloc opératiore du Centre d'Oncologie de Ho-Chi-Minh Ville.

Pour la première fois dans ce centre, la technique dite par injection de « bleu patenté » a été pratiquée préalablement à l'intervention, permettant l'identification des ganglions sentinelles chez des patientes atteintent de cancer du sein



et éviter à 70 % des cas un curage des ganglions auxilliaires non métastatiques.

Deux patientes ont été opérées selon cette technique dont l'une par un binôme formé du Dr To Van Trung et d'un jeune chirurgien vietnamien. •

Mission éclair au Vietnam

La dernière mission organsiée par l'association Gynécologie Sans Frontières au Vietnam a réuni deux sages-femmes hospitalières [Marie Gérard et Marie Lefranc] qui effectuaient là leur première mission humanitaire. [...] Toutes deux ont débarqué à Ho Chi Minh Ville, accompagnées de quatre gynécologues-obstétriciens, le 1er octobre 2007. Direction : Can Thô, une agglomération d'un peu moins d'un million d'habitants, à quatre heures de route de la capitale économique. [...] L'objectif pour les sages-femmes : former leurs consoeurs à l'accueil du nouveau-né et à la réanimation, les aider à améliorer la surveillance obstétricale du travail et du post-partum, poursuivre la formation sur l'hygiène en salle de naissance.

A l'arrivée, Marie Lefranc se souvient de son étonnement devant la salle de naissance - pas moins de six tables y sont alignées. [...] Une « surpopulation » comparable est notée dans les suites de couches, les plus grandes chambres réunissants 15 à 20 jeunes mamans, les plus petites 3 à 5 femmes, sans aucun isolement possible.

Mais ce sont surtout les problèmes d'hygiène et d'asepsie qui marquent les deux sages-femmes : les mains ne sont pas lavées, les tabliers pas changés et les tables non nettoyées entre deux patientes. [...] On réutilise facilement une seringue pour une même patiente, et la bétadine est très peu utilisée pour la suture du périnée... [...] « *En fait, nous avons constaté un usage massif d'antibiotiques*, précise Marie Lefranc. » Au coup par coup, devant les remarques que formulent les sages-femmes, un morceau de savon ou quelques lingettes apparaissent, les sondes urinaires sont relevées et les traces de sang nettoyées. Mais avec une unique femme de ménage pour tout le service, la tâche est forcément considérable. « *Nous avons donc décidé de retrousser nos manches et de lessiver la salle de naissance avec des étudiants sages-femmes et médecins*, expliquent les deux Françaises. »

[...] Les deux sages-femmes ont également eu l'occasion de pratiquer chacune un accouchement. *« Je pense que les Vietnamiens étaient très intéressés à nous voir travailler afin de connaître nos méthodes de travail, note Marie Lefranc dans son rapport de mission. »* [...] Chaque après-midi, les deux sages-femmes donnent également un cours théorique aux médecins, sages-femmes et étudiants de l'hôpital et de ses établissements périphériques.

[...] Pour Marie Lefranc, le bref séjour a néanmoins suscité l'envie de repartir. [...] « *Nous aurions envie de mettre en place une formation autourd de l'accueil du nouveau-né*, évoque-t-elle. » Marie Gérard, elle, envisage plutôt de débelopper des actions ailleurs. [...] « *A Can Thô, il y a des choses à améliorer, mais ils me semblent vraiment sur la bonne voie.* [...] » Son regard se tourne aujourd'hui plutôt vers l'Afrique. Marie Gérard a ainsi effectué une petite reconnaissance dans la ville d'Antsirabé lors de ses récentes vacances à Madagascar. [Elle] doit d'ailleurs présenter le projet qu'elle a élaboré devant le prochain conseil d'administration de GSF, dont elle est membre. •

Portrait - *Marguerite Barankitse dite « Maggy »*

La **situation politique et humanitaire au Burundi**, le plus petit pays d'Afrique, s'est considérablement **dégradée depuis avril 2015**. Une chape de plomb recouvre le pays, devenu le plus pauvre de la planète, déchiré par une **guerre civile** pour ne pas parler d'épuration ethnique sournoise. 450 000 burundais ont dû fuir, comme elle, au Rwanda, au Congo ou encore en Tanzanie. Les **assassinats** succèdent aux **arrestations arbitraires**, aux **emprisonnements** et à la torture, le plus souvent de jeunes gens, dans l'indifférence la plus totale des « Grands » de ce Monde, trop occupés par ailleurs !

Remarquable et courageuse, **Marguerite Barankitse**, enseignante de formation, a, dès 1993 au début du génocide, fondé une ONG, **Maison Shalom**, afin de venir en aide aux plus démunis et d'accueillir les orphelins (35 000 à ce jour) qu'ils fussent orphelins de guerre, de femmes mortes en couches ou du sida... Charismatique, ayant une foi inébranlable en l'Homme, elle a été honorée par de **très nombreuses récompenses** (UNICEF, Prix NOBEL des Enfants, Prix de la fondation Chirac...) qui lui ont permis de faire fonctionner Maison Shalom et l'**hôpital Rema** qu'elle a fait construire en 2008 grâce à des aides européennes, et dans lequel GSF a effectué de nombreuses missions afin de former les médecins et les personnels, à l'initiative de Maggy.

Elle ne peut plus rentrer chez elle, sur les vertes collines de son beau pays ! Sa tête est mise à prix. Elle vit en exil et poursuit son combat contre les injustices, entourée de tous les siens de maison Shalom et de l'hôpital Rema.

Pour soutenir Maison Shalom
http://www.maisonshalom.org/

Burundi (2006 - 2015)

Suite à une mission d'appui, en 2004, pour la formation des chirurgiens expatriés de Médecins Sans Frontières, à Makamba, un vaste programme sur le traitement des fistules vésico vaginales a été mis en place par **Gynécologie Sans Frontières** au Burundi. Ce programme a contribué à la signature d'une convention de partenariat entre GSF et le Ministère de la Santé Publique du Burundi, missionnant GSF pour la prise en charge du **traitement des fistules obstétricales et la formation aux Soins Obstétricaux Néonataux d'Urgence** (SONU) dans le pays.

Le programme comporte deux parties :

- **Prise en charge des fistules**

- **Traitements des fistules vésico vaginales : 12 missions chirurgicales** ont été organisées par GSF depuis 2007, au cours desquelles 200 femmes ont été opérées avec un taux de succès global de 50 à 90%.

- **Formations des chirurgiens au Burundi : deux médecins burundais ont été formés** par Gynécologie Sans Frontières, dont principalement le Dr Déogratias NTUKAMAZINA, gynécologue obstétricien à Bujumbura.

- **Mise en place du centre de référence pour le traitement des fistules** avec participation au comité de pilotage pour la création du Centre de Références à Bujumbura.

- **Formation en Soins Obstétricaux Néonataux d'Urgence (SONU)**

Afin de prévenir les complications dramatiques des fistules pour les femmes burundaises, **Gynécologie Sans Frontières,** en relation avec la Région Pays de la Loire, a décidé de renforcer la formation des professionnels de la périnatalité par la mise en place de formations aux Soins Obstétricaux Néonataux d'Urgence (SONU) avec pour objectifs :

- **Réduire la mortalité maternelle** (100 fois supérieure à celle de l'Europe),
- **Réduire les complications des accouchements** (dont les fistules) **et les complications néonatales.**

Ce programme a débuté en **avril 2010** à l'**Hôpital Rema** de Ruiygi. 50 infirmiers des 4 régions de l'Est du Burundi : Rutana, Karuzi, Cannkuzo et Ruyigi, ont bénéficié de cette formation dispensée par un gynécologue obstétericien et une sage femme GSF.

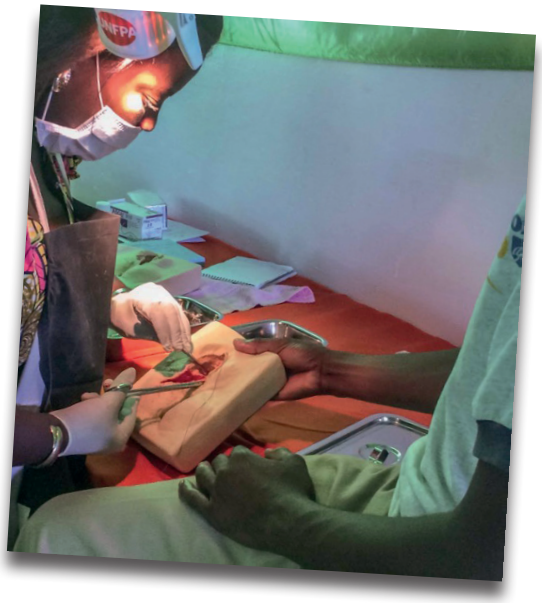
Ce projet Amagamore était un **programme triennal** qui s'est déroulé de 2012 à 2015 comprenant 6 missions chirurgicales par compagnonnage et 3 missions SONUS.

- **Renforcement de la formation des professionnels de la périnatalité**

En 2013, à l'occasion d'une conférence à la maternité du CHU de Nantes (44) sur les actions de GSF au Burundi, notamment sur les soins obstétricaux d'urgence, le Président de la République du Burundi a souhaité qu'une action soit menée pour **améliorer la formation des sages-femmes en vue de réduire la mortalité maternelle** ; ceci s'est concrétisée par la **signature d'une convention entre la République du Burundi et GSF**, et la **mise en place d'un projet d'appui à la formation des sages-femmes** à l'Institut National en Santé Public Burundais et à l'encadrement des stages. Ce projet consistait en un programme de missions de compagnonnage, étalées sur une durée de deux ans, entre le deuxième semestre de l'année 2014 et juin 2016 **Deux missions destinées à accompagner l'INSP dans la formation de formateurs et l'encadrement des étudiants sages-femmes en stage** dans les huit provinces de Bujumbura Mairie, Cibitoke, Bubanza, Gitega, Muramvya, Bururi, Ngozi et Kayanza se sont déroulées en 2014.

En 2013 et 2014, GSF a également participé au Burundi à un **vaste programme pilote de décentralisation des services de prise en charge des victimes violences sexuelles** dans 3 provinces du Burundi : Bujumbura mairie, Cibitoke, Muramvya L'action de GSF a permis de poser les bases indispensables pour consolider et soutenir les services de prise en charge des victimes des violences sexuelles (VVS) des hôpitaux de districts (HD), des Centres de développement familiale et communautaire (CDFC) répartis sur les trois provinces et du Centre Seruka. **Deux sessions de formations** ont été organisées en 2013 et 2014 ont permis au personnel des différents Centres d'améliorer leurs capacités et leurs savoir-faire dans la prise en charge médicale et psychosociale des victimes de violences sexuelles.

Le Burundi est confronté, depuis le printemps 2015, à de f**ortes tensions** qui sont liées aux conditions dans lesquelles le processus électoral a été mené. Après une tentative de coup d'Etat en mai 2015, les conditions de sécurité se sont dégradées et le Ministère des Affaires Etrangères a déconseillé fortement des déplacements au Burundi. Par conséquent **l'ensemble de nos missions au Burundi ont été suspendues.**



Pour plus d'informations à propos de ces missions
https://gynsf.org/burundi/

ouest france
Lundi 13 avril 2009

Des médecins au chevet des femmes exclues

Victimes d'une complication grave de l'accouchement, des Africaines vivent telles des pestiférées. Au Burundi, des chirurgiens de Gynécologie Sans Frontières leur offrent un autre avenir.

« Et dire que j'ai souffert pendant quinze ans et qu'en une heure, vous m'avez guérie ! » Visage doux, sourire radieux : Christine, 40 ans, n'en revient pas de vivre à nouveau comme tout le monde. Deux jours après l'opération menée par Bernard Weyl, gynécologue à Saint-Malo, et Paul Colombel, urologue au Mans, ses pertes continues d'urine ont cessé. Et avec elles, les odeurs nauséabondes qui condamnent ces malades à l'exclusion, à la rélégation dans l'arrière-cour d'une maison. Christine, qui habite seule dans les montagnes, à 170 km de Bujumbra, la capitale, a vécu un accouchement horrible à domicile. Sans assistance médicale, son bébé est mort durant le travail, et elle, victime d'une déchirure, s'est abîmée la santé. « *Son mari l'a répudiée et sa mère l'a abandonnée* », explique Deogratias Ntukamazina, chef du centre national de traitement des fistules obstétricales, au Burundi.

Cette situation d'abandon de la femme atteinte d'une fistule est très commune dans ce pays des grands lacs,

l'un des plus pauvres de la planète, avec lequel la Région des Pays de la Loire coopère. « *Selon les autorités, mille nouveaux cas de fistule sont déclarés chaque année au Burundi* », souligne Henri-Jean Philippe, président nantais de GSF. Une maladie très invalidante, méconnue en France, « *produit douloureux de l'accouchement sans assistance médicale de très jeunes mamans* », fait remarquer le Dr Weyl.

Depuis quatre ans, une dizaine de médecins des Pays de la Loire, de Bretagne et de Basse-Normandie, se relaient pour aider ces femmes à retrouver leur dignité. Une centaine d'entre elles ont ainsi pu être guéries. [...] « *Notre mission dure deux semaines et nous opérons amtin et soir.* » précise Bernard Weyl, qui forme des praticiens burundais.

ouest france
Jeudi 25 novembre 2010

Gynécologie Sans Frontières s'active au Burundi

Un accouchement sur cent peut se solder par une fistule obstétricale au Burundi quand la proportion n'est que d'un cas sur 10 000 en France. Les conséquences sont terribles dans le pays d'Afrique. Quand les femmes réussissent à s'en tirer et ne laissent pas d'orphelins, elles sont le plus souvent répudiées immédiatement. L'association Gynécologie Sans Frontières, dont le siège est à Nantes, multiplie les missions de traitements et de prévention avec la création de maisons de femmes.

Un projet est en cours dans le nouvel hôpital Rema à Ruyigi, l'une des dernières réalisations de Maggy Barankitze, à l'origine de la Maison Shalom de plus en plus connue. Présente à Nantes et à Saint-Philbert-de-Grand-Lieu lundi, Maggy a évoqué ce projet avec le président de Gynécologie Sans Frontières, le professeur Henri-Jean Philippe, gynécologue obstétricien à Nantes. •

Causette

Vendredi 22 janvier 2016

Gynécos Sans Frontières

[...] Sa plus belle expérience, il l'a vécue au Burundi au côté de Marguerite Brankitste, dans la Maison Shalom. Cette Tutsie, sur qui il ne tarit pas d'éloge, a recueilli plus de 30 000 enfants pendants les dix ans de guerre civile. L'association s'est dotée de l'hôpital Rema, avec des unités de blocs qui n'ont rien à envier à l'Europe et que GSF a pu utiliser.

Dans ce pays, les praticiens de l'ONG ont été essentiellement confrontés à des prolapsus (descente d'organes) et des fistules vésico-vaginales. « *La vraie surprise a été le nombre important de fistules diagnostiquées. Du jamais-vu dans toute ma carrière en France* », explique-t-il. Les Burundais vivant souvent leur première grossesse très jeunes, les accouchements à domicile peuvent se révéler très difficiles. Dans les dispensaires de brousse, les infirmiers ne sont pas outillés pour gérer les situations d'urgence. A l'arrivée tardive à l'hôpital de district, on constate le décès de l'enfant. En sus de cette terrible nouvelle, en raison d'une compression trop longue dans l'utérus, la paroi entre la vessie et le vagin de ces femmes est souvent nécrosée. Elles perdent leurs urines en continu et deviennent des parias de la communauté. La chirurgie réparatrice est pourtant peu compliquée, mais les médecins locaux manquent de savoir-faire.

[...] Au Burundi, il y a seulement vingt gynécos pour 10 millions d'habitants ! Ceux-ci sont tous installés dans la capitale, en cliniques privées. « *Ces praticiens pour riches ne savent rien des pathologie des pauvres dans les campagnes. pour l'instant, ils s'en foutent, mais il y a fort à parier qu'un jour ils voient d'un mauvais oeil qu'on forme des médecins généralistes. Ces derniers sont incroyables ! Je les ai vus opérer des péritonites sur des nouveaux-nés dues à la typhoïde, et ils se débrouillaient parfaitement* », constate le Dr Boyer.

Opérations en vidéotransmission

Avec la formation des médecins locaux et la mise en place d'un volet SONU (soins obstétricaux et néonatals d'urgence), la mission de GSF au Burundi s'inscrit dans le temps. « *On s'est doté de mannequins pour apprendre à intuber, à opérer, faire une délivrance artificielle, mettre une perfusion. On a formé les médecins et les infirmiers locaux aux gestes essentiels. Nous les assistons dans les opérations. A la din des missions, on n'est même pas en salle d'op : on les supervise e, vidéotransmission et on débriefe après.* » [...] •

Congo Brazzaville (2008 - 2009)

Le **dispensaire maternité de Matoto** au Congo-Brazzaville a été construit par l'association « Les Enfants de Matoto ». Il est ouvert depuis le mois de décembre 2007.

Matoto se situe au milieu d'un ensemble de petits villages, le long d'une piste impraticable lors de la saison des pluies et en pleine forêt équatoriale. Il n'y a ni eau, ni électricité, et plus de structure sanitaire en dehors de l'accoucheuse traditionnelle.

GSF a assurer la **formation du personnel** de santé présent au dispensaire, dès son ouverture en décembre 2007 jusqu'en décembre 2009.

Pour plus d'informations à propos de ces missions
https://gynsf.org/congo/

ouest france
Mercredi 2 janvier 2008

L'association Les enfants de Matoto ouvre un dispensaire

Matoto est situé au milieu d'un ensemble de six villages au Congo, sur une piste qui va vers le Gabon. Le centre vient de vivre l'ouverture tant attendue d'un dispensaire maternité, grâce à l'équipe de bénévole de l'association « Les enfants de Matoto » et à leurs partenaires [dont GSF]. « *L'objectif de cette structure est de réduire la mortalité infantile et maternelle, d'apporter des soins à près de 5 000 personnes.* »

Début septembre, deux sages-femmes, Michèle et Brigitte, ainsi que Jacques, bénévole de l'association Gynécologie Sans Frontières, ont effectué une toute première mission médicale à Matoto.

Ils ont débuté les consultations et formé le personnel aux soins suivis du protocole médical et administratif, sans oublier de veiller au côté technique et au bâtiment ainsi que de vérifier la faisabilité des futures missions de Gynécologie Sans Frontières.

« *Après un temps de découverte et d'adaptation, les trois émissaires sont très satisfaits du travail effectué et espèrent retrouver un jour Matoto* », ont indiqué les responsables de l'association. •

Haïti (2012 - 2013)

En 2011 et 2012, trois **missions exploratoires** ont été menées, ayant pour but de définir une stratégie permettant de diminuer la mortalité maternelle : deux à Port-au-Prince, une à l'Hôpital Saint Antoine de Jérémie

Projet 1 : Formation SONU et Urgences Obstétricales à Port-au-Prince (2012 - aujourd'hui)

Les missions exploratoires ont permis à GSF de lancer le projet **« RéFéChance »** à l'hôpital Chancerelles de Port-au-Prince : une mission de formation aux **SONU** (soins obstétricaux néonataux d'urgence) et aux urgences obstétricales, en partenariat avec le CH de Roubaix ;

Ce projet est toujours **en cours** aujourd'hui.

Projet 2 : Accompagnement à la Reconstruction de la Maternité de l'Hôpital de Jérémie (2013)

Ces missions exploratoires ont également abouti à un partenariat avec le CHU et la ville de Nantes, qui a permis d'encadrer la **reconstruction** de la maternité (inventaire du matériel livré et présent, mise en place du matériel, suivi des travaux en cours...), et de **former** les formateurs haïtiens. Deux missions de ce type se sont déroulées en 2013.

Projet 3 : Formation en Chirurgie Gynécologique Obstétrique à Petites Gonaïves (2013)

En partenariat avec la structure Conseil Santé, GSF a dispensé des **formations** auprès du personnel haïtien.

Pour plus d'informations à propos de ces missions
https://gynsf.org/haiti/

Nord éclair
Dimance 4 décembre 2011

Le Dr Therby est retourné en Haïti

Chef de service à la maternité Paul-Gellé, le Dr Denis Therby était parti au printemps 2010 quinze jours en Haïti. Il vient d'y retourner une semaine, toujours avec l'ONG Gynécologie Sans Frontières, cette fois pour une mission de conseil et de formation. Une expérience forte.

Revenir d'Haïti, c'est rentrer d'un autre monde. « *En France, nous n'avons pas conscience de notre chance* », souligne le Dr Denis Therby. Il avait participé l'an dernier à un déplacement de quinze jours, quelques semaines seulement après le tremblement de terre du 12 janvier 2010. Dans une simple tente installée à Léogâne, une ville détruite à 80% par le séisme, il avait fait des consultations et effectué avec une sage-femme, Adeline Delarue, une dizaine d'accouchements. Une mission menée avec le soutien de la ville de Roubaix et du conseil général.

Cette fois le but de la mission était différent. Il s'agissait en huit jours d'évaluer à Port-au-Prince, capitale d'Haïti, les besoins en formations. Le gouvernement haïtien a prévu de mettre en place dix « SONUB » (Soins Obstétricaux et Néonataux d'Urgence de Base). [...] « *Nous étions aussi là pour rencontrer le ministère de la santé et de la population, des ONG, des hôpitaux et des cliniques. Nous avons eu plusieurs réunions pour définir les besoins en formations.* » poursuit le chef de service de la maternité Paul-Gellé.

Faire baisser la mortalité

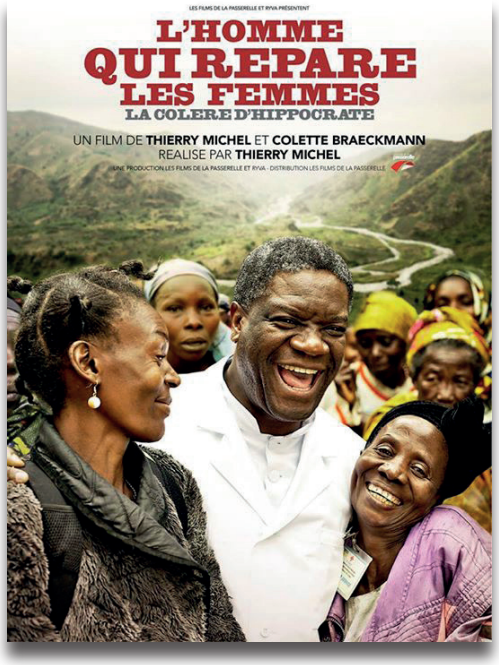
La mortalité infantile est en Haïti près de 100 fois plus élevée qu'en France. Or , des précautions simples permettraient de faire baisser ces chiffres : contrôle des protéines, prise du pouls, suivi du travail plus précis, évaluation des saignements... Actuellement, les accouchements sont encore réalisés par des matronnes sans formation particulière, souvent à domicile et dans des conditions précaires. « *La désorganisation du système de santé a été accentuée par le séisme, mais il y a une volonté de bien faire, de se former, d'avancer* », assure le Dr Therby. [...]

D'autres professionnels s'y rendront pour assurer des formations en 2012, puis aideront dans un second temps à la mise en place d'une formation plus cohérente des sages-femmes haïtiennes. •

Portrait - *Dr Denis Mukwege, dit « L'Homme qui réparait les femmes »*

Dans le Sud Kivu en République Démocratique du Congo, le viol est utilisé comme arme de guerre. Le Docteur Denis Mukwege s'élève depuis plus de 10 ans contre ces pratiques et s'efforce de « réparer » ces femmes.

Denis Mukwege, **ardent défenseur du droit des femmes** a reçu de nombreux prix et distinctions parmi lesquels le prix de la fondation Chirac, le Prix Sakharov. Un film devenu célèbre réalisé par Thierry Michet et Colette Braetkman retrace sa carrière : ***L'Homme qui répare les femmes ou la colère d'Hippocrate.***



Pour voir la bande annonce de
« L'Homme qui répare les femmes »
https://www.youtube.com/watch?v=kUks-m9ody4

République Démocratique du Congo (2012 - aujourd'hui)

Bernard Crézé, ami et formateur au CHU d'Angers du Dr Mukewege a initié les missions GSF en RDC en **2012**.

A l'hôpital Panzi, la chirurgie des fistules et la prise en charge holistique des violences sexuelles est de qualité.

Mais à côté, lésions traumatiques des viols existent de nombreuses maladies handicapantes et en particulier chez des femmes jeunes.

Depuis 2012, GSF intervient dans cette région auprès du Dr Mukwege pour la formation dans la prise en charge chirurgicales des prolapsus chez les femmes jeunes :

- **2012 :** mission de formation de chirurgie du prolapsus
- **2013 :** mission de formation sur la chirurgie vaginale, les SONYS et l'anesthésie locorégionale
- **2014 :** mission de formation sur la chirurgie vaginale des Complications Obstétricales Handicapantes
- **Depuis 2016 :** mise en place de formations des médecins de l'hôpital Panzi par compagnonnage éthique (sans se substituer)

  - **en chirurgie vaginale** au bloc opératoire et dans les soins de suite
  - **aux maladies handicapantes** et en particulier à la prise en charge des prolapsus de la femme jeune (moins de 45 ans)
  - **théorique** en anatomie pelvienne, techniques chirurgicales et soins infirmiers.
  - **en chirurgie du prolapsus** chez la femme jeune

Pour plus d'informations à propos de ces missions
https://gynsf.org/congo-action-du-dr-mukwege-reparer-les-victimes-viols-guerre/

Madagascar (2012 - aujourd'hui)

A la demande de la Mairie de Meylan (Banlieue Grenobloise) et de l'ONG Aide Médicale au Développement (AMD), qui ont construit une petite maternité à Foulepointe (Région d'Atsinanana), **GSF** a lancé **plusieurs missions** à **Madagascar** entre 2012 et 2013.

Projet 1 : Formation en Pathologie Gynéco-Obstétricale dans la région d'Atsinanana

Deux thèmes principaux ont été abordés :

- La **prise en charge des principales pathologies obstétricales**, afin de réduire la mortalité maternelle

- Le **dépistage précoce du cancer du col utérin**, afin de réduire la mortalité due à ce cancer, très forte sur l'île.

Projet 2 : Projet pilote de mise en place du dépistage et Traitement du cancer du col de l'utérus dans la région Atsinanana

GSF a mis en place un plan d'action ainsi qu'un partenariat avec la Direction Régionale de la Santé Publique d'Atsinanana. Le plan d'action retenu prend la forme d'une Unité Mobile « See and Treat » consistant en l'utilisation d'un véhicule 4X4 pour sillonner la région d'Atsinanana qui comporte 6 districts accessibles, afin de :

- **Sensibiliser** la population malgache au dépistage du cancer du col utérin
- **Dépister** le cancer du col utérin aurpès de 3 000 femmes
- **Traiter** les lésions si nécessaire
- **Former** le personnel soignant local

Projet 3 : Formation SONU et compagnonnage chirurgical

En **avril 2016**, GSF a lancé un autre projet suite à une **mission exploratoire** à Toliara (Tuléar), 2 millions d'habitants, sur la côte sud-ouest de Madagascar, au CHU Antanambao dans le service du Pr Sonia Fenomenana. Cette dernière travaille pratiquement seule, entourée de 8 sages-femmes.

GSF a décidé de répondre à la demande des équipes médicales malgaches de Tuléar, de poursuivre leur engagement en **renforçant l'enseignement SONU**, en réseau avec les acteurs de santé dans les centres de santé de base, les hôpitaux de district, et les deux CHU de Toliara, afin de réduire la morbidité et la mortalité maternelle.

Au sein du CHU, l'ONG va installer un **compagnonnage chirurgical** afin d'enseigner au personnel soignant des techniques de soins efficaces.

Ce programme, baptisé « **Madamagore** », a débuté en **janvier 2017** avec deux missions par an de 6 expatriés, pendant **trois ans**.

Pour plus d'informations à propos de ces missions
https://gynsf.org/madagascar/

Togo (2013 - 2016)

Début 2013, l'Hôpital St Jean de Dieu d'Afagnan (Togo) demande à Gynécologie Sans Frontières un soutien en gynécologie obstétrique d'urgence. Fin 2013, une mission d'évaluation est menée par GSF, afin de valider la coopération envisagée avec l'Hôpital d'Afagnan. Les objectifs sont la lutte contre la mortalité maternelle et périnatale, l'aide à la planification.

2014 - 2016 :

- **4 missions de compagnonnage** auprès des équipes médicales et para-médicales (techniques chirurgicales, organisation de l'hôpital, hygiène, tâches administratives...) et **formation SONU** ont été déployées

2016 :

- **Coopération Plan International - Handicap International Togo - Missions d'évaluation des SONU**

Handicap International et Plan International ont demandé l'intervention de GSF pour assurer l'évaluation des SONU des **Régions Maritimes** et de la région des **Hauts Plateaux.**

Ces missions se sont déroulées respectivement en **juin et septembre 2016** faisant appel à **13 experts** sages femmes et gynécologues-obstétriciens.

Plan International souhaite poursuivre avec GSF, et nous confier plusieurs aspects du projet, dès 2018, visant à remettre les équipes à niveau en terme de SONU.

Pour plus d'informations à propos de ces missions
https://gynsf.org/togo/

De l'improbable à l'inoubliable...

Je retiendrai de cette mission encadrée par Gynécologie Sans Frontières, de nombreuses émotions fluctuantes, parfois contradictoires, et finalement une grande satisfaction. Cette mission de compagnonnage (objectifs d'évaluation des besoins matériels et des moyens humains en nombre comme en qualification, d'échanges et de transmissions de connaissances et de compétences) fut en effet très intense. Pas évident de se positionner en tant qu'observateur d'abord, au sein d'une équipe de professionnels en attente d'aide concrète matérielle et humaine, immédiatement « soulageante »...

Difficile en effet, alors que nombre d'associations et bénévoles aux passages brefs débarquent régulièrement chargés de matériel impressionnant de valeur pécunière et de bras certes motivés mais à la présence éphémère, d'expliquer notre présence pouvant paraître passive afin d'évaluer les vrais besoins et leurs priorités, concernant le matériel, l'organisation, les compétences et connaissances; afin d'optimiser les apports de missions futures.

Mais à force d'explications, en étroite collaboration avec le Dr Agbo, seule gynécologue-obstétricien de l'établissement, nous sommes finalement parvenus à d'intenses moments d'échange avec les professionnels qui furent très enrichissants par l'imprévisibilité des besoins identifiés et par la proximité et la complicité qui ont pu parfois se développer au fil des jours entre GSF et l'équipe d'Afagnan.

Devant la demande enfin exprimée de progresser et d'innover dans leurs pratiques courantes, nous avons finalement improvisé des ateliers de formation sommaire en réanimation néonatale, en utilisation de cardiotocographes, et en échographie obstétricale destinée au dépistage de dystocie en salle d'accouchement, à la vérification de la vitalité foetale.

Ces instants furent inoubliables et resteront gravés à jamais, de part la satisfaction perçue et perceptible. Au delà de ces aspects professionnels, cette mission aura été marquée par l'accueil toujours aussi chaleureux de cette Afrique rayonnante de sourires... •

Côte d'Ivoire (2017 - 2020)

GSF a été sollicité en 2016 par l'association **ACZA**. Le but de la mission est l'**arrêt de l'excision** en échange d'une formation de suivi des femmes enceintes et de pratique de l'accouchement, transformant les matrones en agents communautaires.

Entre 2017 et 2020, ce projet devrait être étendu aux 15 villages de la région du Tonkpi. Le but étant d'arriver à 0 excision en 2020.

@BIDJ@N.NET®
Jeudi 1er mars 2018

Lutte contre l'excision : l'Association ACZA en mission en Côte d'Ivoire avec une approche plus efficace

Une action noble pour sauver des vies humaines. Une forte délégation de l'Association Culturelle Zassa d'Afrique (ACZA), basée à Rennes en France, séjourne en Côte d'Ivoire, depuis samedi.

Elle effectue une mission dans le cadre d'un projet de lutte contre la pratique de l'excision par une approche «compréhensive » exécutée dans deux villages de la région du Tonkpi : Kabakouma et Mangoin.

« Notre objectif principal est de contribuer à enrayer la pratique de l'excision en travaillant sur 3 axes : sensibilisation, formation/éducation et autonomie financière », a expliqué, samedi, au cours d'une rencontre avec la presse à Grand-Bassam, la présidente fondatrice Nanhounou Doh Tatiana, plus connue sous le nom Martha Diomandé, qui conduit une équipe composée du Dr Jean-Philippe Harlicot, gynécologue-chirurgien à Rennes, spécialisé dans la réparation des femmes victimes de mutilations génitales féminines et membre de l'Association Gynécologues Sans Frontières, partenaire de l'ACZA ;

Claudie Robert, sage-femme enseignante à Rennes et responsable des formations aux accouchements lors des missions ACZA ; Balaphourini Saur, médecin homéopathe à Rennes, membre active de l'ACZA ; Johana Simao, étudiante en Master 2 « Science politique-Etudes africaines à l'université Paris 1 », réalisant actuellement un mémoire sur les différentes mobilisations relatives à l'excision et en stage au sein de l'ACZA. [...]

Mali (2018 - 2021)

Cette mission au Mali est un partenariat entre GSF et le **CH de Sikasso** (Mali). Commie pour chaque mission GSF, l'objectif est triple :

- Améliorer la **formation sans se substituer** aux médecins du centre hospitalier, de façon théorique et pratique, sur la prise en charge par voie vaginale des maladies handicapantes : fistules, prolapsus, incontinence, hystérectomie vaginale...

- **Accompagner le personnel hospitalier** au bloc opératoire et dans les services pour améliorer les suites post opératoires et diminuer les complications.

- Former à l'excellence en **SONUS** de santé de référence : une fois formés, les professionnels de santé du centre de santé de référence organiseront la formation des professionnels des centres de santé de base.

Pour plus d'informations à propos de ces missions
https://gynsf.org/mali/

LA MONTAGNE

Jeudi 1er février 2018

Gynécologues Sans Frontières et Brive Sikasso ont uni leurs forces pour œuvrer au sud du Mali

Avec les membres de Brive-Sikasso comme éclaireurs, le docteur Claude Rosenthal, président de Gynécologues sans frontières, a pu mener une riche mission exploratoire au Mali.

Gynécologues sans frontières d'un côté, Brive-Sikasso de l'autre, et deux Brivistes à leurs têtes. Ces deux-là ne pouvaient qu'unir leurs forces un jour, pour œuvrer en Afrique. Aujourd'hui, c'est chose faite puisque Claude Rosenthal, président de l'ONG, revient d'une mission exploratoire d'une dizaine de jours à Sikasso dans le sud du Mali. Le médecin s'y était rendu en voiture il y a 30 ans. « C'était une ville d'environ 50.000 habitants à l'époque, à l'image de Brive. Elle en compte 300.000 aujourd'hui. Elle a accueilli beaucoup de populations déplacées, venues du nord du pays notamment. Elle est aussi proche des frontières de la Guinée, du Burkina-Fasso et de la Côte d'Ivoire mais leurs capitales sont très éloignées. Ainsi de nombreux ressortissants de ces pays-là viennent se faire soigner à l'hôpital de Sikasso. »

Un nouvel hôpital a ouvert il y a peu, financé par le gouvernement bien conscient de la place stratégique qu'il pourrait occuper.

« J'y ai trouvé une salle d'opération comme j'en ai toujours rêvé avec tout le matériel dernier cri. Le problème, c'est que personne ne sait l'utiliser. Il n'y a personne non plus pour faire la maintenance. C'est un sacré paradoxe. Notre rôle sera de les aider à la faire fonctionner », raconte Claude Rosenthal qui a pratiqué trois opérations chirurgicales en compagnie de médecins maliens. « Ils ont de très bonnes bases », a-t-il remarqué. Accompagné de Claudine Burban, une sage-femme membre de GSF, le gynécologue briviste a visité le centre de santé de référence de la ville et quelques-uns des onze centres de santé communautaires. « Toutes les portes nous ont été ouvertes grâce à Brive-Sikasso. Ils connaissent tout le monde. Là, où on aurait mis beaucoup plus de temps, les choses ont été plus faciles. » [...]

Philippines (2018 - 2021)

L'ONG « **Virlanie** », présidée par Mr Dominique LEMAY, s'occupe des enfants déshérités des Philippines depuis 1992. Les programmes mis en place par « Virlanie » ont amené à se poser des questions sur le bien-être des jeunes filles et jeunes mères issues des rues. C'est cette réflexion qui a amené les autorités locales de Philippines et l'ONG « Virlanie » à demander un support en Gynécologie-Obstétrique pour un **accompagnement humain et logistique** de 2 hôpitaux, **Silay** et **Sipalay**, situés sur l'île de Negros.

Tous les deux ans, à l'occasion de la Journée mondiale pour les Droits des Femmes (le 8 mars) ou de celle contre les Violences faites aux femmes (25 novembre), Gynécologie Sans Frontières organise une **Journée humanitaire sur la santé des femmes dans le monde**. Cette journée a pour but de mettre en exergie une thématique et de réunir des professionnels principalement en charge de la santé des femmes afin d'apporter des témoignages, des dénonciations et des explications qui ont pour but de faire avancer la condition de la femme dans le monde.

Mars 2006

Franc succès pour la journée du 8 mars

La première Journée humanitaire sur la santé des femmes dans le monde a été un franc succès, avec plus de 350 participants et de nombreux relais dans la presse. Grâce à l'organisation logistique mise en place par Elsevier et les « Formations du soignant », cette journée a pu voir le jour. Henri-Jean Philippe [président de GSF de 1998 à 2014] , après un accueil chaleureux, met en place la problématique de la santé des femmes dans le monde. [...] A l'issue de cette réunion, les participants (90% de femmes) qualifiaient cette journée de : « *passionnante* », « *très intéressante* », « *propos très denses* », « *très fructueuse* » ... Ce fut, en effet, une merveilleuse journée ! Gyn.Obs, Elsevier et Gynécologie Sans Frontières vous donnent rendez-vous dans un an,

le 8 mars 2007 pour (espérons) rapporter de bonnes nouvelles sur l'amélioration de la santé des femmes dans le monde.

Vocation sage-femme
www.em-consulte.com/revue/vsfsoi
La revue d'information et de formation continue des sages-femmes
Mai 2009

La 2e Journée humanitaire sur la santé des femmes dans le monde

L'association Gynécologie Sans Frontières a organisé, lors de la journée mondiale de la femme, la 2e Journée humanitaire sur la santé des femmes dans le monde. Parmi les nombreux thèmes abordés, celui des violences sexuelles lors des conflits armés constitua un moment fort.

A l'occasion de la journée mondiale de la femme 2009, Gynécologie Sans Frontières (GSF) a organisé, au Sénat, la 2e Journée humanitaire sur la santé des femmes dans le monde.

Les violences sexuelles lors des conflits armés

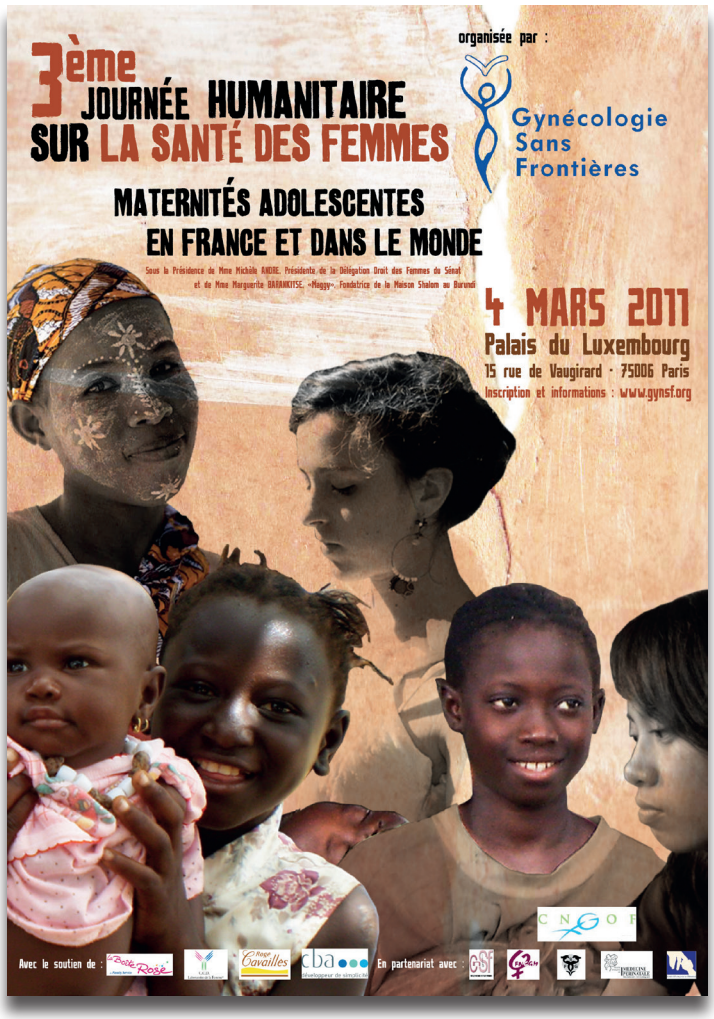
Ce fut un moment fort, autour de thématiques poignantes, telles que les violences sexuelles lors des conflits armés dont l'actualité récente, en ex-Yougoslavie, puis en Afrique, a conduit le Conseil de sécurité des Nations-Unis à prendre une résolution en juin 2008, les qualitfiants de crimes de guerre.

[...]

La situation des femmes dans les pays industrialisés

La vulnérabilité affecte également les femmes des pays industrialisés, ce qui pose des problèmes spécifiques pour des patientes parfois difficiles à repérer et à prendre en charge dans le système de soin en place. [...]

C.C.D. soutient la Journée de la femme



A l'occasion de la Journée de la femme, le 4 mars, Gynécologie Sans Frontières organise au palais du Luxembourg à Paris, avec la participation du laboratoire C.C.D., la 3e Journée humanitaire sur la santé de la femme. L'édition de cette année a pour but d'informer les professionnels de santé sur un thème peu abordé mais aux conséquenes lourdes : « Les maternités adolescentes en France et dans le monde ». Cette journée sera rythmée par des conférences et des tables rondes, pour mieux comprendre et débattre sur les différents enjeux. La matinée sera consacrée aux maternités adolescentes en France, ses réalités, l'accompagnement et la prise en charge. L'après-midi abordera le même thème mais cette fois-ci à l'échelle mondiale, notamment la protection des mères adolescentes et la catastrophe sanitaire que ces grossesses représentent. •

La **6ème Journée Humanitaire** sur la santé des femmes s'articulera autours du thème de « L' Accueil sanitaire materno infantile des migrantes : le système de santé français mis à l'épreuve et de l'accueil des Femmes victimes de Mutilations Sexuelles Féminines (MSF)» et se tiendra le 9 mars 2018 aux Diaconesses Paris (12ème)

Formation en Gynécologie Obstétrique Humanitaire (FGOH)

La **Formation en Gynécologie Obstétrique Humanitaire** (FGOH) proposée chaque année, par **Gynécologie Sans Frontières,** réunit des intervenants riches d'expériences et d'expertise, afin de permettre aux professionnels de santé d'appréhender l'humanitaire, de réfléchir à un projet, de partir en mission, de savoir revenir avec pour bagages supplémentaires, une riche et inoubliable expérience humaine.

le Monde de Gynécologie Sans Frontières

Novembre 2016

Formation en gynécologie Obstétrique Humanitaire en immersion

Témoignage de Eve-Marie

« Cette semaine de formation du côté de Brive reste après quelques mois comme une parenthèse importante dans ma vie, et dans mes choix. Trente ans d'exercice de ce magique « métier de chien », une curiosité intacte pour chaque femme rencontrée, une immense envie de partage, et puis déjà des échanges avec des professionnels d'autres pays. Voilà ce qui avait un peu motivée ma venue à la FGOH. Il fallait que je trouve un espace pour recevoir de l'information, pour « apprendre » encore et toujours, et prendre un peu de temps à l'écart de ma vie personnelle pour murir mon projet de mission.

Où ? Pour qui ? Avec qui ? Dans quel but ? Un peu de tout ça.

Passer une semaine d'échanges avec les autres stagiaires, les membres de GSF, les formateurs d'une immense qualité, vraiment, m'a permis d'éclaircir aujourd'hui pourquoi je m'engage, et avec qui »

alter1fo.com
Lundi 16 janvier 2017

Quand la gynécologie brise les frontières : rencontre avec GSF

[...] Pour réaliser ses missions avec l'aide de bénévoles, deux fois par an, GSF organise une formation de cinq jours à destination des gynécologues obstétriciens, sages-femmes, internes, médecins, désireu(ses)(x) de s'investir dans des projets humanitaires concernant la santé des femmes dans le monde. La dernière s'est donc tenue en octobre dernier à Rennes.

Jean Vialard « *Les gens s'imaginent un certain nombre de choses. On tente alors durant 5 jours de leur faire comprendre la logique humanitaire et de leur expliquer la réalité du terrain en n'éludant aucun aspect. Les bénévoles risquent de se voir confronter à des drames, il faut les préparer notamment sur certaines prises en charge chirurgicale très peu connue ici, en occident, comme la fistule obstétricale.* [...] *Moi-même j'ai vu des choses très difficiles, d'une grande violence que ce soit à l'international ou même à Calais. Nous faisons donc appel à plusieurs intervenants, à plusieurs associations afin que chacune et chacun puisse apporter leurs témoignages, leurs propres expériences. Un manque de préparation en amont peut engendrer des erreurs sur place et un retour difficile...* »

Une vingtaine de participant(e)(s) vont donc repartir avec un solide bagage et de nouveaux outils à la suite de cette semaine de formation. Quand certain(e)(s) préféreront attendre encore avant de faire le grand saut, d'autres ont déjà des projets en tête pour cette nouvelle année 2017. L'Humanitaire se vit aussi de manière personnelle. •

Formation prévention de la santé sexuelle

Le **Dr. Catherine Pintas**, médecin au CHU de Nantes, a créé, pour GSF, un jeu type « jeu de l'oie » sur les thèmes **« contraception », « infections sexuellement transmissibles (IST) » et « relations affectives et sexuelles filles-garçons »** à portée éducative. Ce jeu est destiné principalement aux adolescents et jeunes adultes.

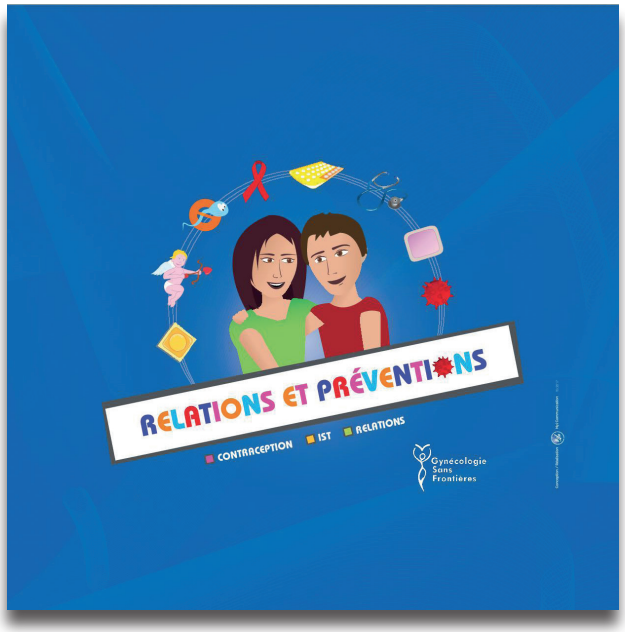
Pour sa 1ère édition, grâce au soutien financier du Conseil Régional des Pays de la Loire, l'ensemble des 500 infirmières scolaires de la Région ont participé à des formations sur la santé sexuelle. Depuis 2012, fortes de 3 rééditions, les boîtes de jeux sont distribuées auprès des collèges et lycées de la région Pays-De-La-Loire, mais également sur l'ensemble du territoire frnçais et les pays frontaliers (Belgique, Luxembourg...)

ouest france
Vendredi 2 mars 2012

Un jeu pour parler de la contraception

« Dans les quartiers nord de Nantes, j'ai animé une partie avec des femmes de 18 à 65 ans. La personne de 65 ans prennait des informations pour ses petits-enfants. C'est exactement le but de ce jeu, parler sans tabou de la contraception et des infections sexuellement transmissibles auprès de tous. »

La docteure Catherine Pintas, du CHU de Nantes (unité de gynécologie obstétrique médico-psychosociale), a eu l'idée de concevoir cet outil pour échanger autour de ces thèmes avec aussi bien des femmes que des hommes. Le jeu de plateau, ensuite, a été développé par la société Nyl communication, de Couëron, et les 50 exemplaires financés par l'Assurance-maladie.



« Il existe de nombreux documents bien sûr sur la sexualité, la contraception, les maladies mais il est toujours plus intéressant de se retrouver à plusieurs pour échanger, dans le cadre d'une discussion animée par un médecin, estime Catherine PIntas. *A travers le jeu, les participants s'impliquent beaucoup plus. »*

Ce jeu de l'oie est le support idéal pour organiser « des actions de sensibilisation hors les murs ». Catherine Pintas se déplace dans les associations, au sein des missions locales, etc. *« Il existe toujours une méconnaissance sur la contraception d'urgence. Il faut informer encore et encore. »*

Même constat sur les différents moyens de contraception féminins : *« Par exemple, beaucoup s'interroge sur la taille d'un stérilet... Il faut évacuer les préjugés. »* [...] •

DailyConso

Jeudi 13 janvier 2011

Soutenez Gynécologie Sans Frontières avec Rogé Cavaillès

Avec un peu d'avance, Rogé Cavaillès se mobilise pour la Journée de la femme ! La marque souhaite s'investir et mettre sa notoriété et ses moyens au service d'une cause qui lui est chère : la santé et le bien-être de la femme.

A cette occasion, elle s'associe à Gynécologie Sans Frontières (GSF) dont le but est d'améliorer la santé des femmes les plus vulnérables partout dans le monde. Composée de professionnels de la périnatalité, cette association intervient dans plus de 15 pays. Sur place, elle se charge de former des équipes locales et de mettre en place des structures de soins.

Depuis début janvier, Rogé Cavaillès propose alors une opération caritative afin d'aider financièrement cette association. Pour tout achat d'un lot de 2 produits d'hygiène intime, une participation est reversée à l'association. Chaque lot vendu servira à acheter des « kits d'accouchement » utiles à toutes les missions de GSF dans le monde.

Si vous voulez participer à l'opération, rendez-vous dans vos parapharmacies ou pharmacies pour acheter un lot de 2 produits de soin toilette intime extra-doux, hydratant ou protection active.

Et pour la Journée de la femme, le 8 mars 2011, Rogé Cavaillès donne rendez-vous à toutes les femmes dans les pharmacies partenaires afin de leur offrir un format voyage de leur soin toilette intime extra-doux ! Si vous voulez participer à l'opération, rendez-vous dans vos parapharmacies ou pharmacies pour acheter un lot de 2 produits de soin toilette intime extra-doux, hydratant ou protection active. Ces lots coûtent respectivement 11,90, 12,90 et 12,90 euros.

Et pour la Journée de la femme, le 8 mars 2011, Rogé Cavaillès donne rendez-vous à toutes les femmes dans les pharmacies partenaires afin de leur offrir un format voyage de leur soin toilette intime extra-doux !

LA MONTAGNE

Mercredi 17 décembre 2014

Le Lions Club soutient Gynécologie Sans Frontières

Les bénéfices réalisés lors de la 4e Transcorrézienne, organisée par des membres du Lions Club de Brive Pays de Brive, ont été reversés à l'association Gynécologie Sans Frontières.

Le Lions Club de Brive Pays de Brive, fidèle à ses valeurs humanistes et de solidarité, a remis par l'intermédiaire de son président, Bernard Chapou , et de son trésorier, Jean-Pierre Allard, un chèque de 3 000 € à l'association Gynécologie Sans Frontières, représentée par le docteur Claude Rosenthal, administrateur national.

Ce chèque correspond aux bénéfices réalisés lors de la 4e Transcorrézienne, un rallye 4x4 organisé les 30 et 31 mai par des membres du Lions Club, et notamment Jacques Vayleux, Jean-Claude Coudert et Bernard Chapou.

[...] Après la remise du chèque de 3 000 €, le docteur Claude Rosenthal faisait une conférence pour faire connaître l'association humanitaire GSF devant une cinquantaine de personnes. Cette association est composée de gynécologues et de sages-femmes qui interviennent pour améliorer la santé des femmes dans 20 pays.

En France, GSF intervient pour aider les femmes excisées, celles subissant des violences conjugales et aussi auprès des adolescentes. A l'étranger, il s'agit de missions de développement (formation) et de missions d'urgence par exemple dans les camps de réfugiés ou après une catastrophe.

Le Télégramme
Mardi 5 janvier 2016

Soroptimist, 900 € à Gynécologie Sans Frontières

« *Faire progresser la condition des femmes, des filles et des enfants* », tel est l'un des objectifs de l'association. Françoise Lahaye, présidente du club Soroptimist de Lorient-Quimperlé, remettait , mercredi, à l'Ibis Style, un chèque de 900 € à l'association Gynécologie Sans Frontières. Organisation non gouvernementale composée de médecins et de sages femmes, l'association oeuvre bénévolement pour améliorer la santé des femmes dans des pays confrontés à la précarité médicale, psychologique et sociale. Les actions de GSF concernent l'éducation des populations, la formation des porfessionnels et les soins apportés aux populations.

« *Le club Soroptimist a souhaité apporter son soutien en reversant le bénéfice de la soirée cinéma qui a été organisée au Cinéville, le 10 décembre, Journée internationale des droits humains* », soulignait la présidente. « *Toute l'année, avec des temps forts, nous agissons pour faire progresser la condition des femmes, des filles et des enfants à tous les niveaux de la société* ». •

Var-matin
LE GRAND QUOTIDIEN DU SUD-EST
Vendredi 29 janvier 2016

Olivier Sitruk présente son film « Deux au carré »

Acteur et producteur talentueux, Olivier Sitruk enchaîne les longs métrages, aussi bien que les pièces de théâtre où il est le plus brillant. Il y a quelques semaines, l'artiste a décidé de s'engager pour une ONG, en devenant le parrain de Gynécologie Sans Frontières. Olivier Sitruck représentera ce week-end à Draguignan l'association Gynécologie Sans Frontières, dont il est l'ambassadeur depuis quelques semaines. A cet égard, il présente en avant-première l'un de ses longs métrages, *Deux au carré*, demain à 18 heures, au CGR, dont une partie des bénéfices sera versée à l'association humanitaire.

Var-matin
LE GRAND QUOTIDIEN DU SUD-EST
Samedi 30 janvier 2016

Gynécologie Sans Frontières lance un appel aux dons, ce soir

Un film et une pièce de théâtre avec à l'affiche, le nouveau parrain de l'ONG, Olivier Sitruk. L'association, qui présentera ses actions au public ce soir au CGR et demain au théâtre, espère un maximum de soutien.

Une petite ONG pour une grande cause : améliorer la santé des femmes dans le monde et en France.

Si Gynécologie Sans Frontières n'a pas la puissance de feu d'associations humanitaires comme Médecin Sans Frontières, elle est connue du milieu gynécologique obstétrique et commence à se faire un nom auprès du grand public. Il faut dire que l'actualité l'a dernièrement placée sous le feu des projecteurs avec son intervention en France au sein du camp de réfugiés de Calais.

le Monde de Gynécologie Sans Frontières
Avril 2016

Un nouvel ambassadeur pour GSF

Olivier Sitruk, comédien de théâtre, de cinéma et de télévision s'est engagé durant l'été 2015 avec GSF.

Olivier Sitruk, contacté l'été dernier, a été enthousiasmé à l'idée de devenir lui aussi Ambassadeur de GSF. [...] Depuis cette date, nous ne comptons plus les manifestations où il nous a témoigné par sa présence active et son engagement, tout le soutien qu'il souhaitait apporter aux actions de GSF :

En novembre 2015 lors de deux soirées théâtrale et cinématographique organisées au profit de GSF à Draguignan, sa ville natale, où il garde des liens forts, il nous écrivait : « *Soigner et protéger les corps des femmes, c'est protéger et soigner l'Humanité. Transmettre, apprendre, guérir... L'engagement efficace que Gynécologie Sans Frontières mène dans ses différentes actions en France et dans le Monde, l'absolue nécessité de leur présence, m'ont convaincu de m'engager auprès d'eux. Ensemble, soutenons leurs actions.* »
A la suite de la Journée mondiale des droits des femmes du 8 mars, il nous a rejoint lors de la 5e Journée humanitaire pour la santé des femmes aux Diaconesses à PAris, et une nouvelle fois il a partagé, sans compter son temps, avec toute l'équipe de GSF nos projets.

Il a insisté pour nous accompagner fin mars 2016 dans les camps de migrants de Calais et de Grande Synthe, dans le Nord, lui enfant du Midi, pour apporter sur place son soutien aux « oubliés » et témoigner. •

madmoiZelle
Samedi 28 mai 2016

La Fondation des Femmes veut la #SantéPourToutes, grâce à vos dons !

La Fondation des Femmes lance #SantéPourToutes à l'occasion de la journée internationale pour la santé des femmes, et appelle aux dons en faveur de deux associations : Gynécologie Sans Frontières et Agir pour la Santé des Femmes.

La Fondation des Femmes vise à combler un manque criant en ayant pour objectif de servir « de banque » au monde associatif féministe en quelque sorte.

Ainsi, le but est de faire ce que les petites organisations proches du terrain n'ont ni le temps ni les moyens de mettre en oeuvre : solliciter les donateurs, les partenaires financiers (des entreprises), et redistribuer cet argent aux associations qui en ont besoin pour menez à bien leurs projets.

Le but de la Fondation est donc de débloquer facilement et rapidement les financements nécessaires pour soutenir les actions d'associations qui ne sont pas forcément très (re)connues médiatiquement. [...]

Lundi 30 mai 2016

Action en faveur des migrants avec le collectif Culture Bar-Bars

En novembre dernier, le collectif Culture Bar-Bars a souhaité organiser une soirée au profit des migrants à la Gare Saint-Sauveur, avec l'appui technique de la Fondation de Lille.

Les cafetiers du collectif ont travaillé bénévolement, l'ensemble des fournisseurs ont fourni gracieusement les boissons et les groupes ont joué gracieusement pour permettre de reverser l'intégralité des consommations (hors taxes) à la Fondation de Lille, en vue de mener une action en faveur des migrantes réfugiées présentes dans la région Nord Pas-de-Calais.

Le comité d'Ethnique et d'Arbitrage réuni le 21 avril 2016 a permis d'affecter les 3 800 € collectés par le collectif à l'ONG Gynécologie Sans Frontières, pour la prise en charge médico-psycho-sociale des femmes et enfants dans les camps de migrands du Nord et du Pas-de-Calais. [...]

Harmonie Mutuelle soutient GSF

Harmonie Mutuelle soutient GSF et en particulier son programme MADAMAGORE visant à réduire la morbidité et mortalité maternelle à Madagasdar, par l'amélioration de la prise en charge gynécologique et obstétricale.

Promouvoir la santé, développer des solidarités, autant de valeurs partagées avec Gynécologie sans Frontières

Harmonie mutuelle
En harmonie avec votre vie

Acteur global de santé, Harmonie Mutuelle milite pour l'accès à des soins de qualité pour tous tout au long de la vie. Militant de la solidarité et de l'engagement, Harmonie Mutuelle s'implique auprès de nombreux projets et associations (Fondation Armée du Salut, Emmaüs...) en faveur du handicap ou des plus démunis.

Promouvoir la santé, développer des solidarités, autant de valeurs partagées avec Gynécologie Sans Frontières.

Harmonie Mutuelle, c'est plus de 4,3 millions de personnes protégées représentées par 1 730 personnes élus au sein des instances de la mututelle, 55 000 entreprises adhérentes, 4 600 collaborateurs, plus de 250 agences, 2,5 milliards d'euros de cotisations santé. •

le journal Catalan .com
Mercredi 18 janvier 2017

Le relais de Cendrillon : 200 femmes courent pour Gynécologie Sans Frontières

Le relais de Cendrillon est une course à talons qui aura lieu le samedi 28 janvier 2017 à 14h au hangar de l'espace St Mamet à St Estève. Les inscriptions peuvent se faire préalablement ou sur place avec un maximum de 60 équipes de 3 coéquipières. Des relais de 3 x 50 m se feront et les équipes s'affronteront jusqu'à la finale prévue à 18h. Vous pouvez vous déguiser pour avoir toute le même look et un prix spécial récompensera l'équipe ayant le look le plus fun et loufoque. Les 3 dernières équipes en piste seront récompensées. La course s'effectue sur un tapis avec un aller retour de 25 m pour chaque coéquipière. Tout ceci en musique avec animations et stands réservés aux femmes.

Les runneuses devront avoir des talons de 8 cm minimum et s'affronteront sur des relais de 3 x 50 m. Trouvez votre nom d'équipe ! Lancez-vous un défi entre copines...

Venez participer au profit de GSF, qui a pour mission de venir en aide aux femmes en détresse dans le monde. GSF est une association française organisant des missions visant à améliorer la Santé des femmes dans le monde et en France.

Au-delà des missions de soins et de formation-développement, GSF s'est donné pour mission de sensibiliser les professionnels de Santé et le grand public aux différents fléaux altérant la condition des femmes. •

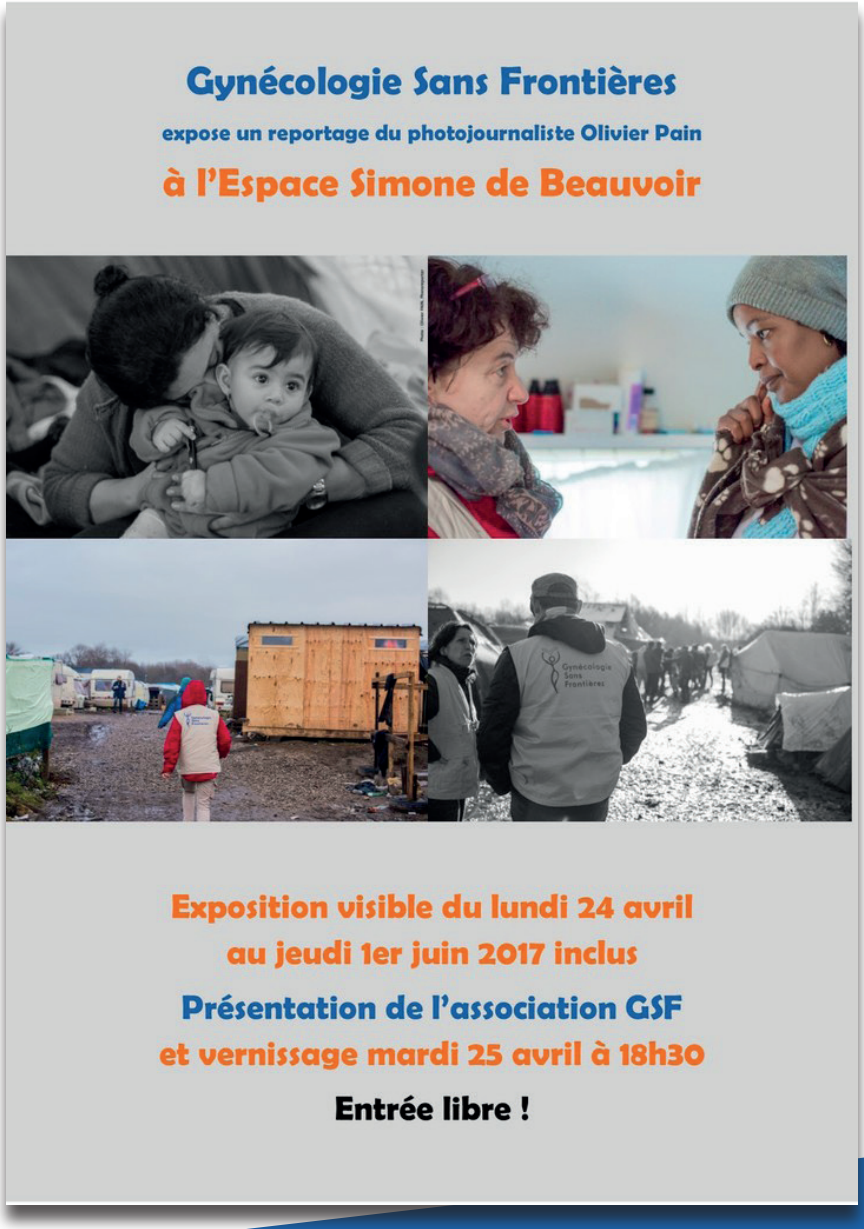
ouest france
Lundi 24 avril 2017

Exposition photo sur les camps du nord de la France

Gynécologie Sans Frontières améliore la santé des femmes dans les camps de réfugiés.

L'association Gynécoogie Sans Frontières (GSF) expose un reportage du photojournaliste Olivier Pain, à partir du lundi 24 avril et jusqu'au 1er juin, dans l'Espace Simone de Beauvoir, à Nantes.

L'exposition portera sur les camps de réfugiés du Nord de la France où GSF intervient depuis novembre 2015. L'association humanitaire y propose des consultations gynécologiques, des soins à destination des femmes enceintes ou victimes de violences et assure les transferts vers les services hospitaliers.



LA MONTAGNE

Mardi 6 juin 2017

Lutter pour la santé des femmes

Le raid transcorrézien au profit de Gynécologie Sans Frontières va permettre de mener une mission au Mali en partenariat avec Brive-Sikasso.

Pour la 7e année consécutive, le Lions club pays de Brive a organisé pendant le week-end de l'Ascension, un raid 4x4 au profit de l'association Gynécologie Sans Frontières (GSF). [...]

Les bénéfices de cette action ont été encore une fois très importants grâce aux dons de commerçants, d'entreprises et de particuliers locaux.

Cette année, l'argent récolté permettra de mettre en place une mission exploratoire de l'organisation non gouvernementale GSF au Mali, en partenariat avec l'association Brive-Sikasso. Cette mission devrait permettre d'accompagner et d'améliorer la formation des médecins maliens en chirurgie gynécologique et en SONUS (Soins obstétricaux et néo-nataux d'urgence).

Et en clôture de cette manifestation amicale, un chèque de 20 000 € a été remis par le président de la Caisse d'Epargne Midi Pyrénées, Bernard Roux, au président de l'association GSF, le Dr Claude Rosenthal. Ce soutien permettra de continuer la lutte incessante de l'association pour la santé des femmes en France, en particulier pour celle des migrantes du nord de la France, toutes victimes de violences, mais aussi souvent victimes de l'indifférence et de l'oubli. •

PRBK PUREBREAK
Mardi 6 mars 2018

Journée de la femme : Etam vend ses culottes à 1 euro pour aider les femmes en détresse médicale

A l'occasion de la journée de la femme le 8 mars prochain, Etam lance une opération spéciale : la vente de ses culottes à 1 euro pour tout soutien-gorge acheté. Cet euro sera reversé à une association spécialisée dans l'accès aux soins gynécologiques, Gynécologie Sans Frontières.

Chaque année depuis 1917, de nombreuses stars se mobilisent à l'occasion de la journée de la femme, le 8 mars, et s'engagent non seulement pour rendre hommage à la gente féminine, mais aussi pour lutter contre les discriminations et les violences faites aux femmes. Cette année, cette journée risque d'avoir une connotation encore plus forte au vu de l'ampleur du mouvement #Balancetonporc.

1 euro la culotte ...
En attendant jeudi, les marques préparent elles aussi l'événement. Parmi elles, Etam, qui lance une opération spéciale : la vente de culottes à 1 euro, non pas pendant 1 journée mais pendant 3 jours ! Seule condition : il faut acheter un soutien gorge.

... pour la bonne cause !
Une promotion qui rime avec bonne action puisque la célèbre marque de lingerie s'engage à soutenir une association spécialisée dans l'accès aux soins gynécologiques, Gynécologie Sans Frontières. Celle-ci vient en aide aux femmes en détresse médicale, aussi bien à l'étranger qu'en France. L'occasion de se faire plaisir, tout en reversant 1€ à cette association pour chaque achat. Une opération qui aura lieu dans toutes les boutiques de l'enseigne du 8 au 11 mars 2018. •

ChEEk MAGAZINE
Mercredi 4 avril 2018

Elles ont créé Jho, une marque de protections hygiéniques bio et éthique

“Juste” et “honnête”. C’est à partir de ces deux mots devenus devise que Dorothée Barth et Coline Mazeyrat ont baptisé leur marque de protections hygiéniques à base de coton bio, Jho.

En s’appuyant sur un discours transparent et féministe en forme de pied de nez aux publicitaires pour qui le sang des femmes est bleu et leur humeur toujours au top, les deux femmes proposent à partir du 9 avril l’achat en ligne de tampons de différentes tailles, serviettes hygiéniques et protège-slips. Pour bénéficier de ces produits et de leur livraison à domicile, les utilisatrices choisissent entre un système d’abonnement et celui d’achats ponctuels. Les fondatrices ont tenu à développer une approche éthique en travaillant en partenariat avec l’ONG Gynécologie Sans Frontières, pour soutenir les femmes migrantes sans abri. [...]

UN RIEN C'EST TOUT 1

Santé : Gynécologie Sans Frontières

Date inconnue

Avec 10 000€, La Redoute et Un Rien C’est Tout veulent permettre aux sages-femmes et médecins bénévoles de Gynécologie Sans Frontières de s’équiper en kits d’échographie pour le suivi et la prise en charge des femmes enceintes exilées du Nord Pas de Calais.

Ce projet est co-développé avec l’association Gynécologie sans Frontières : GSF œuvre dans la prise en charge médico-psycho-sociale des femmes et des enfants des camps de « migrants » du Nord et du Pas-de-Calais [...]

Objectif : Accompagner ces femmes qui ont déjà beaucoup souffert pendant leur grossesse. 1€ pour un suivi de grossesse pour les femmes exilées.

Quelques partenaires de GSF

AFOA Association Fistules Obstétricales Afrique

ALIAM contre le cancer www.aliam.org

BIODERMA LABORATOIRE DERMATOLOGIQUE

la Boîte Rose

Chirurgie Solidaire Former pour soigner

CNGOF Collège National des Gynécologues et Obstétriciens Français

CONSEIL SANTÉ

Écureuil & Solidarité

CAISSE D'ÉPARGNE

Etam

excision parlons-en ! Agir en réseau pour mettre fin à l'excision

FONDS POUR LA SANTÉ DES FEMMES

FONDATION DU GRAND ORIENT DE FRANCE Reconnue d'Utilité Publique par Décret du 12 février 1987

LA FONDATION de LILLE Reconnue d'Utilité Publique

FONDATION RAJA Danièle Marcovici – Agir pour les femmes dans le monde –

GRANDE LOGE FÉMININE DE FRANCE 5901

Ville de GRANDE-SYNTHE

Harmonie mutuelle

jho. juste & honnête

KERING FOUNDATION STOP VIOLENCE. IMPROVE WOMEN'S LIVES.

LA MAISON DES FEMMES

Maison Shalom International www.maisonshalom.org

Malagasy tours

ORDRE DES SAGES-FEMMES Conseil National

POMPIERS SOLIDAIRES

PROFESSION Sage-Femme

Rogé Cavaillès

SANTÉ SUD Une association du GROUPE SOS

SFSF Sages-Femmes Sans Frontières

FONDATION SANOFI ESPOIR

SOROPTIMIST INTERNATIONAL

un maillon manquant

UN RIEN C'EST TOUT 1

L'association

« Les femmes migrantes sont dans une situation de vulnérabilité insurmontable », 08/03/16, Euractiv : https://www.euractiv.fr/section/migrations/news/les-femmes-migrantes-sont-dans-une-situation-de-vulnerabilite-insurmontable/

« Gynécos sans frontières », 22/01/16, Causette : https://www.causette.fr/le-mag/lire-article/article-1392/gynei-cos-sans-frontiei-res.html

« Quand la gynécologie brise les frontières : rencontre avec GSF », 16/01/17, Alter1fo : http://alter1fo.com/gynecologie-sans-frontieres-gsf-107362

« Sage-femme au long cours », février/mars 2017, Loire Atlantique Magazine : http://cloud.flippad.com/flipbook/2aee6b55c4a1fb9a9a68cb643e686c208f4ddc4c#Publication/page-34

Violences faites aux femmes

« La région en lutte contre l'excision » : https://gynsf.org/doc/presse/gsf/20minutes-lille-10122006.jpg

Le Manifeste : https://gynsf.org/manifeste-vff/

« Violences faites aux femmes : ouvrons les yeux et ne soyons pas complices ! », octobre 2016, Draguignan Magazine : http://it2v7.interactiv-doc.fr/html/dm22_web_pdf_258/

« 70% des migrantes ont subi des violences », 10/03/17, Le Journal des Femmes : http://www.journaldesfemmes.com/societe/actu/1815090-femmes-migrantes-victimes-violences/

« Lutte contre les violences faites aux femmes : le centre hospitalier site-pilote ? », 28/03/17, La Voix du Nord : http://www.lavoixdunord.fr/139313/article/2017-03-28/lutte-contre-les-violences-faites-aux-femmes-le-centre-hospitalier-site-pilote

« Violences conjugales : un colloque pour en parler », 25/06/07, Ouest France : https://gynsf.org/doc/presse/gsf/OUEST-france-250607.jpg

« Lille : Pascale Boistard au colloque « Violences faites aux femmes » », 20/04/15, Citizenside.fr : http://www.nord.gouv.fr/Actualites/Actualites/Pascale-Boistard-a-Lille-pour-le-colloque-Violences-faites-aux-femmes-un-colloque-pour-agir

« Violences faites aux femmes : quel rôle peut jouer le médecin ? », 25/11/13, FranceInfo : http://www.francetvinfo.fr/replay-radio/info-sante/violences-faites-aux-femmes-quel-role-peut-jouer-le-medecin_1757785.html

« 1, 2, 3 questions : Claude Rosenthal, gynécologue et président de GSF », 06/03/17, FHP MCO : http://www.fhpmco.fr/2017/03/09/dr-claude-rosenthal-gynecologue-president-de-gynecologues-frontieres-gsf/

Missions d'urgence

« D. Therby et A. Delarue au secours d'Haïti », 11/03/10, Nord Eclair : http://www.roubaix.maville.com/actu/actudet_-D.-Therby-et-A.-Delarue-au-secours-d-Haiti_loc-1292712_actu.Htm

« Un gynécologue et une sage-femme roubaisiens au chevet de malades en Haïti », 17/03/10, La Voix du Nord : http://www.tourcoing.maville.com/actu/actudet_-Un-gynecologue-et-une-sage-femme-roubaisiens-au-chevet-de-malades-en-Haiti_loc-1300325_actu.Htm

« C'est comme si on leur enlevait leur voile », 12/10/12, La Montagne : http://www.lamontagne.fr/brive-la-gaillarde/travaux-urbanisme/2012/10/12/les-correziens-michel-blot-et-claude-rosenthal-sont-en-mission-avec-gynecologie-sans-frontieres_1293479.html

« Le Dr Laurence Pecqueux, de retour de Jordanie, témoigne de la détresse des réfugiés », 19/12/12, Le Quotidien du Médecin : https://www.lequotidiendumedecin.fr/actualites/article/2012/12/19/le-dr-laurence-pecqueux-de-retour-de-jordanie-temoigne-de-la-detresse-des-refugies_632167

« Exclusif : un corrézien au secours des femmes de la jungle calaisienne », 01/12/15, France 3 Limousin : http://france3-regions.francetvinfo.fr/nouvelle-aquitaine/correze/exclusif-un-correzien-au-secours-des-femmes-de-la-jungle-calaisienne-867327.html

« GSF auprès des femmes migrantes dans le Nord de la France », février 2016, Journal de Gynécologie Obstétrique : https://gynsf.org/imprimables/ArticlebenjaminGSF.pdf

« Calais : les gynécos de la « jungle » », 23/02/16, Le Figaro : http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2016/02/22/01016-20160222ARTFIG00253-calais-les-gynecos-de-la-jungle.php

« Une journée dans la jungle de Calais », 10/03/16, Marie Claire : http://www.marieclaire.fr/,calais-camp-migrants-gynecologie-sans-frontiere,817300.asp

« Trégastel. Sage-femme dans les camps du Nord-pas-de-Calais », 17/01/17, Ouest France : http://www.ouest-france.fr/bretagne/tregastel-22730/tregastel-sage-femme-dans-les-camps-du-nord-pas-de-calais-4739319

Missions de développement

« Gynécologie Sans Frontières... », date inconnue, Groupe Ahnac : https://gynsf.org/doc/presse/vietnam/article_vietnam_ahnac.jpg

« Mission éclair au Vietnam », mars 2008, Profession Sage-femme : https://gynsf.org/doc/presse/vietnam/P_sage_femme143_mars2008.pdf

« Des médecins au chevet des femmes exclues », 13/04/09, Ouest France : https://gynsf.org/doc/presse/burundi/ouest_france_130409.pdf

« Gynécologie Sans Frontières s'active au Burundi », 25/11/10, Ouest France : https://gynsf.org/doc/presse/burundi/OF_PL_Jeudi25nov2010.pdf

« Gynécos sans frontières », 22/01/16, Causette : https://www.causette.fr/le-mag/lire-article/article-1392/gynei-cos-sans-frontiei-res.html

« Le Dr Therby est retourné en Haïti », 04/12/11, Nord Eclair : https://gynsf.org/doc/presse/haiti/Nord_%C3%A9clair_Haiti_novembre_2011.pdf

« De l'improbable à l'inoubliable... », novembre 2016, Le Monde de GSF n°5 : https://gynsf.org/imprimables/GSF-novembre-2016-BD.pdf

Journée humanitaire

« Franc succès pour la journée du 8 mars », mars 2006, GynObs : https://gynsf.org/doc/presse/journee_huma/gynobs_edito_mars06.jpg

« 2ème Journée Humanitaire sur la santé de la femme dans le monde », mai 2009, Vocation Sage femme : http://www.em-consulte.com/article/214454/article/la-2-journee-humanitaire-sur-la-sante-des-femmes-d

« C.C.D. soutient la journée de la femme », mars 2011, Profession Pharmacien : https://gynsf.org/doc/presse/journee_huma/profession_pharmacien_2011.pdf

Formations

« Formation en gynécologie Obstétrique Humanitaire en immersion », novembre 2016, Le Monde de GSF n°5 : https://gynsf.org/imprimables/GSF-novembre-2016-BD.pdf

« Quand la gynécologie brise les frontières : rencontre avec GSF », 16/01/17, Alter1fo : http://alter1fo.com/gynecologie-sans-frontieres-gsf-107362

« Un jeu pour parler de la contraception », 02/03/12, Ouest France : https://gynsf.org/doc/presse/gsf/Ouest_France_2_mars_2012.pdf

Actions transversales

« Soutenez gynécologie Sans Frontières avec Rogé Cavaillès », 13/01/11, Daily Conso : http://www.dailyconso.com/rubrique/beaute-bien-etre_r85/soutenez-gynecologie-sans-frontieres-avec-roge-cavailles_a40137/1

« le Lions Club soutient Gynécologie Sans Frontières », 17/12/14, La Montagne : http://www.lamontagne.fr/brive-la-gaillarde/vie-pratique-consommation/2014/12/17/le-lions-club-soutient-gynecologie-sans-frontieres_11262319.html

« Soroptimist, 900€ à Gynécologie Sans Frontières », 05/01/16, Le Télégramme : http://www.letelegramme.fr/morbihan/lorient/soroptimist-900-eur-a-gynecologie-sans-frontieres-05-01-2016-10909313.php

« Olivier Sitruck présente son film « Deux au carré » demain à Draguignan », 29/01/16, Var-Matin : http://www.varmatin.com/cinema/olivier-sitruk-presente-son-film-deux-au-carre-demain-a-draguignan-18792

« Gynécologie Sans Frontières lance un appel aux dons, ce soir », 30/01/1, Var-Matin : http://www.varmatin.com/theatre/gynecologie-sans-frontieres-lance-un-appel-aux-dons-ce-soir-18867

« Un nouvel ambassadeur pour GSF », avril 2016, Le Monde de GSF n°4 : https://gynsf.org/imprimables/GSF-avril-2016-BD.pdf

« La Fondation des femmes veut la santé des femmes grâce à vos dons », 28/05/16, MadmoiZelle : http://www.madmoizelle.com/sante-pour-toutes-fondation-femmes-567461

« Action en faveur des migrants avec le collectif Bar Bars », 30/05/16, Fondation de Lille : http://www.fondationdelille.org/action-faveur-migrants-collectif-culture-bar-bars/

« Harmonie Mutuelle soutient GSF », novembre 2016, Le Monde de GSF n°5 : https://gynsf.org/imprimables/GSF-novembre-2016-BD.pdf

« Le relais de Cendrillon : 200 femmes courent pour Gynécologie Sans Frontières », 18/01/17, Le Journal Catalan : http://www.le-journal-catalan.com/relais-de-cendrillon-200-femmes-courent-gynecologie-frontieres/38331

« Lutter pour la santé des femmes », 06/06/17, La Montagne : http://www.lamontagne.fr/brive-la-gaillarde/sante-medecine/2017/06/02/un-raid-4-x-4-au-profit-de-gynecologie-sans-frontieres_12427553.html

Pour en savoir plus et suivre l'actualité de Gynécologie Sans Frontières

www.gynsf.org

Suivez GSF sur Facebook : Gynécologie sans frontières

2 Boulevard De Launay - 44100 NANTES

09 81 05 52 24 / 09 81 79 31 04

admin.gynsf@gmail.com

Gynécologie Sans Frontières